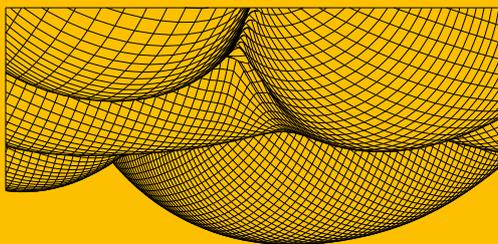
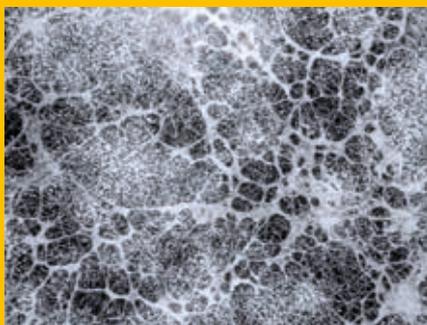


# Projets de fin d'études

## 2018—2019

Tout au long des cycles licence et master, les étudiants en architecture explorent des solutions, inventent des formes, pensent des dispositifs architecturaux et des projets qui s'inscrivent dans la préoccupation première de l'amélioration de la vie quotidienne des usagers et dans la qualité des paysages urbains ou naturels. Ils développent l'art du bâtir et le savoir-faire de l'expérimentation constructive. Leur projet de fin d'études – PFE – constitue pour eux l'ultime étape conduisant au diplôme d'état d'architecte – DEA – et leur projection possible dans le monde professionnel. Le PFE constitue en ce sens une synthèse de leurs études à l'école mais aussi une vitrine des compétences acquises.



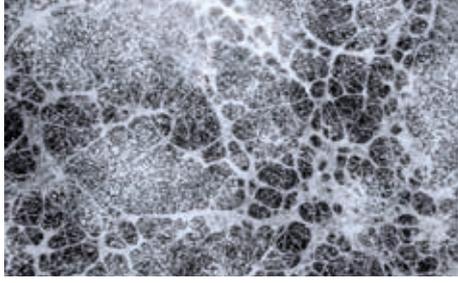
**École nationale supérieure  
d'architecture Paris-Malaquais**



- 1 Daniel Abreo
- 2 Kaïs Aïouch
- 3 Donia Aknine
- 4 Lucas Alezra
- 5 Sarah Appia
- 6 Pierre-Louis Argouarch
- 7 Alexandre Atamian
- 8 Balthazar Auguste-Dormeuil
- 9 Hugues Azambre
- 10 HoJun BAE
- 11 Chloé Barbas
- 12 Felix Bello & Edgar Beaudouin
- 13 Victor Bellot
- 14 Diane Bittar
- 15 Laetitia Bobee
- 16 Clara Bourdon
- 17 Alberto Burity
- 18 Mathilde Carrer
- 19 Paul Champagne
- 20 Marie Chatin
- 21 Antoine Chauvin
- 22 Maé Cordier-Jouanne
- 23 Martin Couëtoux du tertre
- 24 Joseph de Metz
- 25 Jenny Deniz Sanchez
- 26 Séverine Derome
- 27 Justine Dillmann
- 28 Nisan Dinc
- 29 Colombe Dubois
- 30 Camille Dumas
- 31 Céline Epstein
- 32 Raphaël Estival
- 33 Camille Ferry
- 34 Claire Forestier
- 35 Marion Foulet
- 36 Anne-Lise Garnier
- 37 Léa Gibert
- 38 Laura Glain
- 39 Amicie Gorron
- 40 Georgios Grigoriadis
- 41 Sarah Guillemain
- 42 Jihane Haddioui
- 43 Yann Hervé
- 44 Hannah Höfte
- 45 Nicolas Huet
- 46 Ariane Ippolito
- 47 Anna Isfer Zardo
- 48 Hangyul Jo, Min hyun Ju
- 49 Kerdranvat Lorenza
- 50 Clara Kindermans
- 51 Jules Balmes & Juraj Kunst-Ozanio
- 52 Réda Lakhlifia
- 53 Léa Lederer
- 54 Laura Lièvre
- 55 Jean Makhlouta
- 56 Michele Matteo Marcotulli
- 57 Armelle Martin-Richon
- 58 Meriem Mimoun Agoumi
- 59 Laury-Anne Nollet
- 60 Ingrid Noual
- 61 Emelyne Paucod
- 62 Constance Peillon
- 63 Claire Prévot
- 64 Aurélien Raymond
- 65 Adrien Renborn
- 66 Jordi Rosas
- 67 Jeanne Rivière
- 68 Anastassia Rouchy & Pauline Marette
- 69 Florence Schoeffter
- 70 Vanessa Seaiby
- 71 Marc Siebert
- 72 Ivalou Sintès
- 73 Paul-Louis Spiral
- 74 Monica Klink et Constance Picard
- 75 Oueslati Jihene & Joseph Sandra
- 76 Hugo Taillardat
- 77 Marianne Taylor
- 78 Naïm Tektek
- 79 Sevdalina Valkova
- 80 Ninon Van den Berg
- 81 Emmanuelle Vayson de Pradenne
- 82 Sarah Younès
- 83 Hanyue Zhang

# 1

## Daniel Abreo Living Matters Cultiver l'humain



Directeur d'études : Peggy Garcia  
Seconde enseignante : Sabine Chardonnet

Face aux diverses crises planétaires déclenchées par l'homme, nos modes de production, de consommation et notre gestion de déchets doivent changer radicalement. Des alternatives d'apprentissage et d'emploi doivent accompagner cette transition.

Peut-on redéfinir la place de la biodiversité (en milieu urbain dense) en tant que sujet d'étude pour la production de matériaux bio-sourcés et d'objets quotidiens, le parc de Belleville peut-il devenir un laboratoire du vivant et vecteur de nouveaux modèles sociétaux ?

# 2

## Kaïs Aiouch Ruine fertile Explorer la dialectique entre construction et destruction



Directeur d'études : Nicolas Gilsoul  
Second enseignant : Orfina Fatigato

Ce projet se base sur l'évolution de la pensée théorique de la ruine moderne aux

20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles. L'on part du postulat que la valeur symbolique et culturelle d'une ruine s'exprime avant tout à travers sa valeur matérielle. Le Sanatorium d'Aincourt, construit entre 1930 et 1933 par les architectes Paul-Jean Decaux et Édouard Crevel, est aujourd'hui partiellement abandonné : deux bâtiments sur trois sont en ruine, dissimulés par une épaisse forêt de bouleaux et de hêtres, le troisième fût reconverti en hôpital.

Dans l'optique d'un renouvellement symbolique de la ruine, le projet prend la forme d'une série d'interventions contextualisées qui induisent et accompagnent la désintégration du bâtiment. La matérialité complexe générée par la relation entre l'architecture nouvelle et l'architecture en ruine devient la source d'une profonde transformation symbolique de ce que représentait autrefois le bâtiment ; un nouveau paradigme naissant de la tension entre le site, la ruine et le projet.

# 3

## Donia Aknine Compenser ou panser un territoire mis à l'épreuve. Histoire d'un paysage hors champs, entre industries gazière et aérospatiale. Brownsville, Texas.



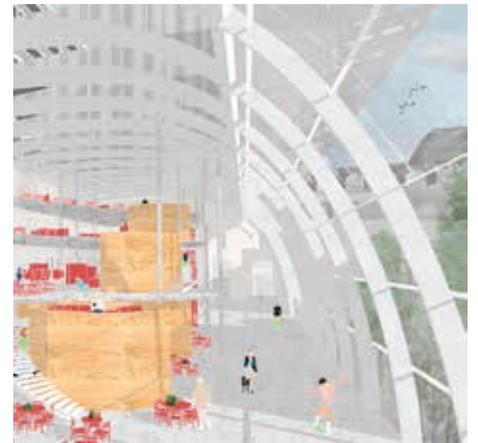
Directeur d'études : Julien Zanassi  
Second enseignant : Marc Armengaud

La réflexion sur le sujet est née du souhait de considérer l'architecture comme une forme d'action ou comme un ensemble d'actions. Sous la pression de l'implantation d'une industrie

lourde, qui s'inscrit dans une stratégie de profit à court terme, comment intervenir sur un territoire sujet à des métamorphoses profondes ? Dans le contexte de la politique du développement intensif de l'extraction de gaz de schiste dans le Bassin Permien au Texas, cette intensification est à son apogée avec le projet de construction de trois terminaux d'exportation de Gaz Naturel Liquéfié, dans la Vallée du Rio Grande. L'arrivée de cette industrie lourde peut être considérée comme un risque énorme en termes d'environnement et de santé, mais aussi par sa proximité avec la base de lancement de Space X. Comment lutter contre ce projet de construction de terminaux GNL ? Comment imaginer la construction de ces terminaux comme une impulsion pour développer un nouveau scénario de compensation ?

# 4

## Lucas Alezra Le Forum de la Cité À l'ère des grands débats, quel avenir pour le service public au sein de la cité administrative de Paris ?



Directeur d'études : Xavier Gonzalez  
Second enseignant : Pierre-Martin Saint-Etienne

L'île de la Cité, hyper centre parisien, bénéficie d'une visibilité à différentes échelles, par ses programmes et sa situation. Le barron Haussmann l'a

pensée comme une « cité équipement » destinée aux habitants. Mais aujourd'hui, elle ne répond plus à leurs besoins. L'hyper centre parisien vit sa délocalisation, tout comme les centres villes ruraux.

C'est actuellement un endroit de passage pour les parisiens. C'est une île musée avec pour seul et unique public : les touristes. Afin de permettre une meilleure organisation administrative de la capitale, les 4 premiers arrondissements de Paris se regroupent et créent « l'arrondissement centre ». Le regroupement de ces arrondissements se veut novateur. Il aspire à renforcer les liens sociaux entre leurs habitants. Alors que la France est en plein débat, la mairie du 21ème siècle est en partie dématérialisée mais reste physiquement présente afin d'augmenter les interactions entre les citoyens. C'est un espace de partage, de lien entre les citoyens et leurs représentants, où l'on vient se former, s'informer et débattre. Ce projet propose de réinvestir l'île de la Cité avec un grand équipement communautaire : la mairie de l'arrondissement centre. Le Centre Civique de l'arrondissement centre doit répondre aux attentes de notre société en offrant, au sein de l'île, un nouvel équipement multi-programmatique à destination des habitants qui s'organise autour d'un Forum. Le tout grâce au lien créé entre la nouvelle mairie et un pôle culturel s'inscrivant dans un programme de l'UNESCO.

L'UNESCO Créative network vise à développer les savoir-faire locaux tout en leur donnant une visibilité internationale grâce à des échanges qui se font entre les villes participantes. Ce qui permet à la mairie ainsi qu'à l'île de garder une dimension internationale qui associe les deux échelles de l'île : les habitants et les touristes. Le développement d'un bâtiment hybride au coeur de l'île permet de créer une économie locale et de redonner à l'île sa place dans la vie des habitants. Tout en intégrant, au lendemain de l'incendie de Notre-Dame la temporalité de ses travaux, estimés à 20ans. Le nouvel équipement s'organise autour d'une place publique, son Forum afin de s'afficher dans la continuité de l'espace public et de rompre avec les bâtiments publics hermétiques qui peuplent l'île. La présence des anciennes mairies

réparties au sein de l'arrondissement permettent de développer un réseau d'équipements au profit des habitants, ce sont des succursales de l'équipement de l'île, son Forum.

# 5

Sarah Appia

Réveil des sens.

Dépasser la déficience sensorielle.



Directeur d'études : Christian Comiot  
Second enseignant : Michel Possompès

Comment l'architecture, en partant du ressenti et de la perception des personnes ayant une altération sensorielle, liée à la vue ou l'ouïe, peut devenir particulièrement sensible, tactile, sonore, vibratoire, généreuse, déagée, permettant ainsi aux uns et aux autres de davantage mettre en réveil leur sens ? Au-delà de la question de l'accessibilité et des ouvrages d'accompagnement, la volonté de ce projet est d'offrir des lieux de rencontres et d'échanges où les uns peuvent se nourrir de la différence des autres : un centre d'ateliers créatifs aux ambiances diverses, en relation avec l'extérieur, la nature, un vaste jardin en plein cœur du centre historique de Paris.

# 6

Pierre-Louis Argouarch

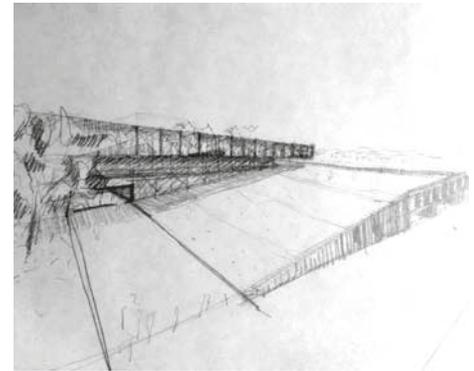
Métropole défense

Concilier intérêt

de la défense et

développement

métropolitain à Brest



Directrice d'études : Anne Mie Depuydt

La révolution numérique qui est en marche, apporte autant de dangers que de bénéfices. Depuis 10 ans, la France développe une politique destinée à protéger les réseaux et leurs utilisateurs. Deux grands axes ressortent : l'innovation à tout prix et l'ouverture des services de la défense à la société civile. Mais comment cette politique se matérialise-t-elle physiquement ? Pour l'architecte, c'est l'opportunité de penser une nouvelle forme de structure, destinée à la protection des espaces dématérialisés, permettant la cohabitation et la coopération de deux mondes opposés l'un civil, l'autre militaire.

Brest est une métropole en quête d'une nouvelle identité. Pendant plus de trois siècles la marine a façonné la ville. Or, celle-ci disparaît petit à petit de son centre, laissant de grands vides ne demandant qu'à être réappropriés par le civil. Cependant le centre ville de Brest sans la défense, c'est aussi passer outre 300 ans d'histoire.

Ce projet de fin d'études vise donc en l'introduction d'activités de cyberdéfense dans le centre-ville brestois pour répondre d'une part aux enjeux de la politique de défense française, d'autre part, pour faire évoluer l'identité de Brest, l'inscrire dans l'air du temps sans la changer.

# 7

Alexandre Atamian  
Objet, processus,  
calcul  
Conception par  
quantification



Directeur d'études : Frank Minnaert  
Second encadrant : Emmanuelle  
Chiappone-Piriou

Les techniques computationnelles offrent un certain nombre d'outils de compréhension et d'intervention sur le réel. Ce projet vise à en tirer parti afin de construire une série d'instruments constituant un processus de conception personnel. Articulé en trois temps, ce dernier sera l'occasion d'identifier le passage de la quantité vers la qualité, en considérant la donnée comme élément constitutif et fondamental de l'espace. Les multiples systèmes ici conçus permettent une traçabilité et une conscientisation des choix opérés par l'architecte, et servent à définir un modèle de référence préalable à toute production. Les notions de discret, de granularité, d'échelle, de système et de structure sont abordées comme autant de zones communes entre les disciplines, du sonore au visuel, en passant évidemment par la question spatiale.

# 8

Balthazar Auguste-  
Dormeuil  
The Cloud & the Sea  
An investigative  
approach to the  
techno-geographies  
of the Mediterranean



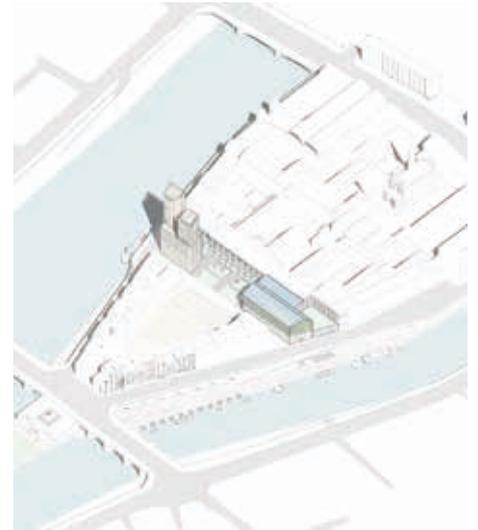
Directeur d'études : Mario Carpo  
Second enseignant : Frank Minnaert

Pour maîtriser un entremêlement d'enjeux environnementaux, politiques, économiques et migratoires, et cela malgré l'étendue de la mer Méditerranée, les autorités européennes développent de nouveaux outils hybrides, ceux de la captation à distance. Tout cela s'inscrit dans le processus de dématérialisation et de mathématisation des frontières. En constant aller-retour avec le monde physique, se crée un espace virtuel, celui du partage et du calcul de la frontière.

Ce travail propose d'appréhender ce Cloud, en relation avec le monde physique, comme un territoire géopolitique nouveau, et de s'interroger sur le rôle à jouer de l'architecture dans ce nouveau paradigme spatio-politique. Le projet propose, à travers la réappropriation et la formalisation de la donnée, une qualification de cet espace existant mais invisible, la création d'une nouvelle forme de cartographie dissidente, utilisant la donnée et l'algorithmique en tant que matière spatiale et architecturale.

# 9

Hugues Azambre  
La cité du goût



Premier enseignant : Xavier Gonzalez  
Second enseignant : Emmanuel Person

La cité du goût est une vitrine pour l'alimentation responsable au cœur de l'île de la cité. Elle s'inscrit d'abord dans un territoire étendu, celui de la vallée de la Seine, et ramène le meilleur de ces régions au centre de la capitale par bateau, afin de mettre en avant une alternative à la logistique routière aujourd'hui désastreuse pour l'environnement. À l'échelle de Paris elle vise à répondre à la préoccupation grandissante des parisiens et d'une partie des visiteurs sur l'alimentation durable en ville. Pour cela, elle rassemble des pratiques qui visent à communiquer, à expliquer et à montrer quels sont les moyens de minimiser les transports et les coûts des aliments consommés à Paris. Les produits acheminés par bateau et les végétaux produits localement dans les cultures de sous-sol ou de serre, permettent de faire fonctionner l'ensemble des services de restauration, marchés, et food court. Avec sa programmation hybride, qui propose des lieux de curiosité pour les touristes et des lieux d'intérêt pratique ou ludiques pour les parisiens, la cité du goût permet un usage différent pour tous les types de visiteurs. Ainsi elle éduque grâce l'expérience culinaire aux alternatives de production et de consommation en ville.

# 10

HoJun BAE

La petite ville des  
Puces.

Architecture hybride  
du marché aux Puces.



Directeur d'études : Gaëtan Le Penhuel  
Second enseignant : Jean Léonard

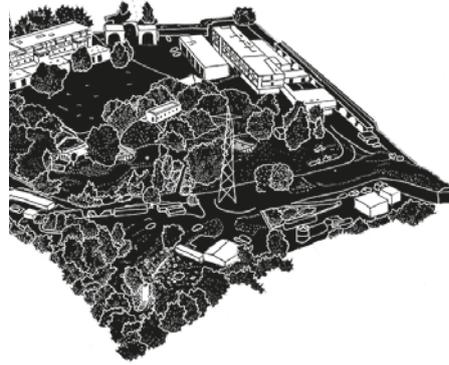
“La petite ville des Puces”, le projet est une architecture hybride : un logement avec des marchés aux Puces. Le site est une frontière entre les deux au niveau urbain. Le site est un espace où le logement et les Puces doivent coexister. Comment faire coexister le Marché aux Puces et le logement ? Les galeries des Puces avec des espaces d'activités au RDC et en haut, des logements collectifs de jeunes artistes et un hôtel bon marché qui sont liés directement au marché aux Puces. De plus, il y a des appartements plus une rue de restaurants au RDC, ils sont un autre côté du site qui est lié au quartier résidentiel de Saint-Ouen. Pour connecter les deux grands thèmes différents, les Puces et le quartier, il y a des programmes intermédiaires. Un jardin, une place, des terrains de sport, un théâtre extérieur... etc. Avec les espaces des programmes intermédiaires, tous les gens, comme les habitants, les visiteurs, et les acheteurs..., peuvent naturellement coexister.

# 11

Chloé Barbas

L'Observatoire des  
Communs

La ville de demain, le  
partage et l'échange  
s'inventent au Fort de  
la Briche



Directrice d'études : Joanne Vajda  
Seconde enseignante : Ariane Wilson

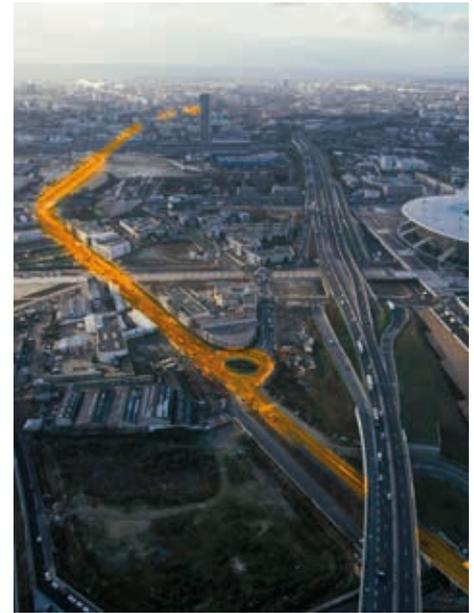
Ce projet questionne les limites du phénomène d'urbanisme transitoire. Les collectifs et artistes invités à investir de manière temporaire les lieux sont souvent utilisés pour préfigurer le projet d'aménagement urbain futur voire faciliter sa commercialisation par la valeur ajoutée de leur présence. Cette instrumentalisation est le symptôme d'un appauvrissement des politiques culturelles en Ile de France. Le Fort de la Briche, actuellement occupé par une caserne de pompiers, pourrait devenir le lieu de réflexion concernant les futures manières de faire la ville. L'établissement d'un programme pérenne – une université libre, un observatoire de réflexion sur la notion des communs, des ateliers et logements pour artistes expulsés visent à valoriser ce bien patrimonial. Le but est de donner un espace à des artistes, collectifs et artisans fragilisés dans le temps long par des opérations d'urbanisme transitoires. La coexistence des artistes et des pompiers, a priori paradoxale, est ici voulue : Les artistes et les pompiers sont les gardiens d'un bien patrimonial mais également les garants du statut public des lieux.

# 12

Felix Bello & Edgar  
Beaudouin

Un village olympique  
aux quatre coins de la  
Plaine

Les Jeux Olympiques,  
tremplin de la  
mutation d'un territoire



Directeur d'études : Julien Zanassi  
Second enseignant : Marc Armengaud

Longtemps les J.O. ont été l'occasion, pour les villes organisatrices, de se mettre en scène aux yeux du monde, mais aujourd'hui ils sont un levier pour le déclenchement de grands projets urbains. Paris a pour ambition, en 2024, d'installer le village olympique à St-Denis Pleyel, au bord de la Seine, et de le reconvertir en grand quartier de 3500 logements à la fin des Olympiades. D'un point de vue territorial le projet est pertinent, mais il l'est beaucoup moins à une échelle locale (saturation du marché immobilier, difficulté d'absorption des besoins engendrés par l'arrivée de 8000 habitants). Nous proposons de sortir d'un système de village unique et d'organiser celui-ci le long d'un axe Est- Ouest qui a pour vocation d'être le véritable héritage de Paris 2024.

# 13

Victor Bellot

Lune, Soleil et Saint-Gervais

Renforcer le sentiment d'appartenance des habitants d'un village périurbain.



Département AAP

Directeur d'études : Yann Rocher

Second enseignant : Federico Ferrari

Avec l'augmentation des mobilités et la centralisation des services et des loisirs, les communes périurbaines se sont métamorphosées. L'envolée des prix du foncier pousse une partie de la population à décaler les limites qui séparent le travail du logement. Les villages en périphérie des métropoles deviennent des dortoirs et l'espace public est délaissé alors que le nombre d'administrés qui pourrait en profiter n'a jamais été aussi important. Les travailleurs ignorants des uns et des autres remplacent peu à peu les villageois... Au vu de l'attractivité de ces bourgs et de la modification de leur population, il peut paraître souhaitable de recréer un sentiment d'appartenance afin d'insuffler un nouveau dynamisme à ces territoires. Ce renouveau suppose de lancer une transformation plus profonde des logiques de l'habitat périurbain en réhumanisant les espaces publics pour qu'ils redeviennent des lieux d'échanges, de rencontres et d'appropriation.

# 14

Diane Bittar

De l'internationalisme moderniste de Niemeyer aux nouvelles ambitions chinoises : repenser la Foire de Tripoli au profit du tissu urbain local

Une actualisation de la pensée d'Oscar Niemeyer sur le projet inachevé de la Foire internationale de Tripoli au Liban, dans le contexte des nouvelles routes de la soie chinoises



Directrice d'études : Wilson Ariane

Second enseignant : Melemis Steven

La Foire internationale de Tripoli a été construite par l'architecte Oscar Niemeyer en 1967. Elle ne fut jamais achevée à cause de la guerre civile qui a secoué le Liban en 1975. Ses bâtiments qui la composent sont aujourd'hui hors d'usage, et abandonnés. Dépourvus de leur fonction, ils ne parlent plus une langue fonctionnelle, mais résistent encore dans la ville actuelle. Toutefois, leur destin s'apprête désormais à prendre une nouvelle direction. En effet, une partie du site doit prochainement être transformée en une zone économique spéciale, devant ainsi donner une nouvelle dynamique de développement à la ville, économique donc, mais aussi territoriale, et doit également, à plus vaste échelle, permettre à la ville de devenir une plateforme logistique incontournable pour les nouvelles routes de la soie chinoises. Ce projet de fin d'étude aura pour point de départ la pertinence de la réflexion d'Oscar Niemeyer dans le contexte actuel, en dégagant les qualités architecturales et urbaines pensées par l'auteur, qui

font toujours sens, et sera conclu par une proposition d'approche nouvelle à l'égard de ce lieu. Aussi, la question suivante constituera le fil conducteur de l'ensemble de ce travail : comment des projets à grandes échelles, tels qu'une zone économique spéciale, peuvent-ils réellement s'inscrire dans le contexte si particulier de la ville de Tripoli et être en accord avec son patrimoine historique ? Le projet incite non pas une mutation des édifices du site considéré comme un objet autonome, mais une réflexion architecturale et urbaine inscrivant le site dans un contexte d'une grande complexité morphologique, sociale, économique et programmatique.

# 15

Laetitia Bobee

Entre terre, ciel et charbon

une approche architecturale symbiotique



Directrice d'études : Orfina Fatigato

Second enseignant : Nicolas Gilsoul

Mon projet de diplôme propose une vraie connexion entre le contenu et le contenant au sein du musée monographique. Le parcours propose de montrer la diversité de production de l'artiste dans un territoire où il a puisé son inspiration ( la montagne de Chaeong-do en Corée du Sud), de donner à voir chacune des œuvres avec mon regard d'architecte en utilisant les éléments de la nature comme narration et enfin de mettre le visiteur dans le même état méditatif que l'artiste lorsqu'il a créé l'oeuvre. Une corrélation entre l'oeuvre, et le paysage est établie à travers l'architecture qui révélera l'oeuvre. Un travail d'architecte paysagiste est mis en avant dans ce projet

au service d'une expérience émotionnelle à l'œuvre. Chaque pavillon est comme un « haiku » ou « seiji » entre mystère et émerveillement. Le temps d'une respiration, d'un souffle, on comprendra l'essence de l'architecture pour l'œuvre. Comme si la nature prenait la parole à la place de l'homme, telle une extension de lui-même et de ses émotions. Il représente une étincelle jaillissante de la confrontation entre le présent et l'éternité. Il s'agit de faire corps avec ce qui est en gardant selon la formule « l'esprit comme un miroir ». Par un dépouillement, l'architecture est l'essence de la vie. L'être est voué à se défaire corps et âme à se fondre dans le vide. Ces pavillons proposent une alternative à la « White Cube », dans un contexte qui lui est proche. Ce n'est point une grande architecture qui vous est proposée de part ses dimensions, mais l'essence du ressenti que j'ai eu des œuvres. Ces architectures sont des lâchers-prise sur la vie. Je vous propose un art de vivre « les phosphènes du monde et du temps où le temps s'est arrêté ». À l'instar de James Turrell ou Tadao Ando, ces pavillons sont creusés dans la montagne : ils structurent le vide pour habiter l'interstice où le Ma et l'Aïda dialoguent pour magnifier l'œuvre.

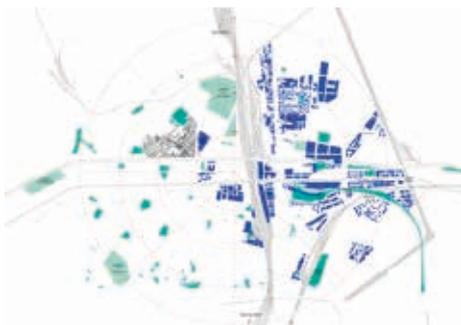
## 16

Clara Bourdon

Le parc des poissonniers.

Une polarité

paysagère dans un quartier en pleine mutation



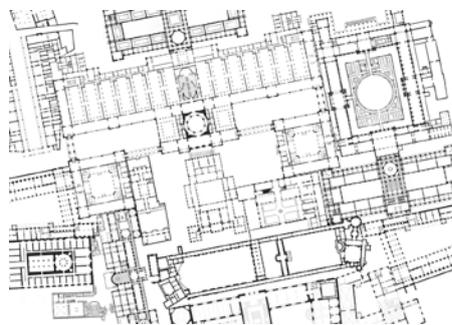
Premier enseignant : Gaëtan Le Penhuel

Second enseignant : Gaëtan Brunet

Dans un territoire en pleine mutation, à mi-chemin entre deux universités, la porte des Poissonniers investit son rôle d'espace ouvert. En proposant une respiration dans la ville dense, le parc des Poissonniers s'interroge sur le renouvellement urbain du nord-est parisien. Il s'empare d'une profondeur de champs exceptionnelle permise par les infrastructures ferroviaires et routières. Il connecte le territoire par la mise en relation de nouveaux liens nord-sud et est-ouest. Il préserve une surface au sol non bâtie par une faible densification et investit l'héritage industriel robuste de la ceinture parisienne. La réhabilitation de la caserne Gley donne à cet espace généreux partagé par tous un équipement sportif et culturel reconnaissable, support des dynamiques du quartier. A l'échelle architecturale, le projet questionne l'imbrication des usages et les potentialités d'appropriation de cet espace rendu public.

## 17

Alberto Burity



Directrice d'études : Carlotta Darò

Second Enseignant : Luca Merlini

En septembre 2018, le Musée National de Rio de Janeiro a été victime d'un incendie. La tragédie a ouvert un espace pour une discussion à la fois sur la restauration du bâtiment et de sa collection et la politique de conservation du patrimoine du pays. Parler de l'incendie du musée impliquait de parler du Brésil et de parler de soi-même, comme un Brésilien. D'une manière allégorique la négligence avec la conservation du musée servait pour questionner la relation d'un pays avec sa mémoire et d'un individu avec son identité. D'autre part, la narration de l'histoire du bâtiment (d'une propriété d'un marchand d'esclaves à un musée national) ainsi

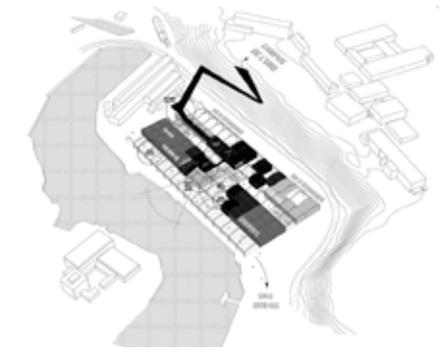
que de sa collection (de collections particulières jusqu'à un musée de géologie, paléontologie, archéologie, ethnologie et anthropologie avant sa fin) se confond avec la fabrication discursive d'un pays, comme l'invention d'un Brésil, d'un territoire, d'un peuple. Le PFE, en comprenant le musée comme un espace producteur d'un territoire, part de l'analyse de l'opération discursive fictionnelle d'un pays à travers un espace muséologique et prétend démontrer à travers cet exercice d'autres formes de le fictionner.

## 18

Mathilde Carrer

Ce qui sauve la ville de Brest, c'est son relief.

Un centre de formation pour apprentis de l'industrie navale sur l'arsenal de Brest.



Directrice d'études : Joanne Vajda

Seconde encadrante : Ariane Wilson

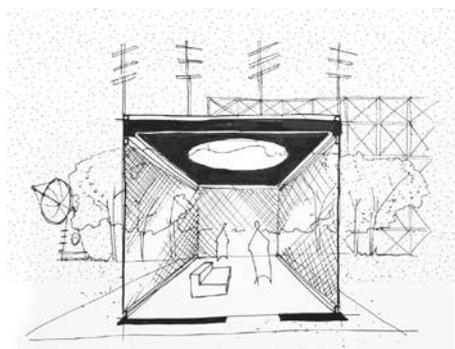
À Brest, l'arsenal militaire installé sur les rives du fleuve Penfeld est une cité interdite de 124 hectares au cœur de la ville. Le fleuve et la base navale, encerclés par des falaises, ne se révèlent au marcheur que depuis les hauteurs. Autrefois configuré pour 100 bateaux, l'arsenal n'en comporte plus que 40 : par conséquent, la Marine rétrocède une partie de ces terrains à la ville. Comment envisager leur devenir, tout en ranimant une activité navale aujourd'hui en manque d'artisans qualifiés et permettre ainsi une bonne poursuite de la négociation avec la Marine ? Le projet propose la réhabilitation et la transformation d'un bâtiment existant en centre de formation

destiné aux charpentiers de marine, soudeurs et chaudronniers, soit des métiers nécessaires à la préservation de la réparation navale à Brest. Un système de passerelles y sera associé, recréant un cheminement à partir de chemins de ronde existants mais aujourd'hui cachés, entre le plateau de l'université voisine et ses formations navales théoriques, et les activités pratiques nouvellement installées sur les quais, tout en transformant les bords de Penfeld en un lieu de promenade pour les Brestois.

# 19

Paul Champagne  
Un Théâtre des Ondes à Nançay.

Un instrument scientifique et artistique au service de la radioastronomie.



Directrice d'études : Ariane Wilson  
Second enseignant : Patrick Henry

Le Théâtre des Ondes est un lieu de traduction et de représentation de phénomènes physiques imperceptibles. Il s'implante dans une station scientifique de 150 hectares qui capte, collecte et analyse depuis 1953 les ondes radioélectriques émises par les astres composant l'Univers. Le site, peuplé d'antennes et autres équipements soutenus par les programmes de recherches nationaux et européens, fonctionne comme un village scientifique en plein coeur de la forêt de Sologne. L'enjeu du projet est d'apporter une nouvelle dynamique culturelle et scientifique à une station technique loin des centres urbains, qui peine à promouvoir son activité auprès des

chercheurs et du public. Profitant de la qualité paysagère et de la protection radio du site, ce théâtre, à l'écoute de son environnement tant céleste que terrestre, traduit architecturalement, sensoriellement et scéniquement ce monde de l'invisible des ondes radios. Il témoigne ainsi de l'imbrication des échelles de l'infiniment proche (faune, flore, activité humaine) à l'infiniment lointain (exoplanète, pulsar, comète).

# 20

Marie Chatin  
Et la ville continue...  
Les frontières habitées



Directeur d'études : Christian Comiot  
Second enseignant : Laurence Veillet

Ce projet a pour ambition de questionner le patrimoine classé, sauvegardé, dans un contexte ou celui-ci peut devenir l'oublié des usagers. L'étude de l'enceinte de ville de Vauban à Saint-Martin de Ré met en avant la désuétude de ce patrimoine face au contexte balnéaire de la ville et de l'île. Par ailleurs, le port de plaisance est de plus en plus saturé durant les périodes estivales. L'enjeu du projet est donc d'oser investir le site patrimonial pour désengorger la ville et son port. L'ambition est de venir redynamiser les frontières de la ville par l'architecture contemporaine en irriguant des morceaux de ville dans les fonds de fossés, en faisant un appel au delà des murs afin d'amener les visiteurs à découvrir les frontières de la ville et redonner à voir une nouvelle lecture topographique du dispositif vaubancien.

Une actualisation du patrimoine qui aura donc pour ambition de transformer cette frontière en une nouvelle polarité.

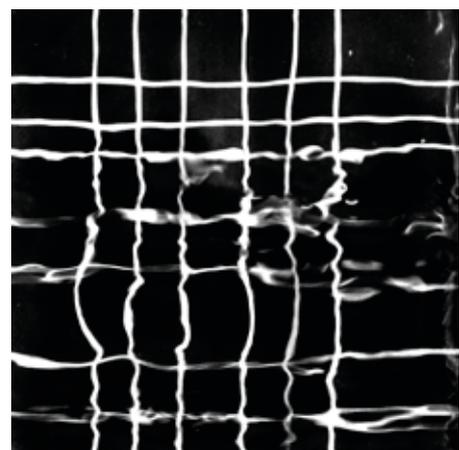
# 21

Antoine Chauvin



# 22

Maé Cordier-Jouanne  
Queer(ing)  
architecture  
De l'espace queer et à la queerisation de l'espace



Directrice d'études : Dominique Rouillard  
Second enseignant : Brent Patterson

Inspiré d'une sous-culture homosexuelle et de la traduction américaine des French théoriciens dans les années 1990, le mouvement Queer reformule la notion d'identité et propose une approche constructiviste qui conteste tout caractère

essentialiste et critique les discours dominants. Traduit en architecture, il réfute la notion d'universalité et s'oppose au fonctionnaliste moderne construit pour l'Homme idéal. La théorie Queer s'oppose fondamentalement au « normal » et apparaît comme une position stratégique qui ouvre un espace critique de contre-projets. *Queer(ing) architecture* est un projet qui se base sur cette théorie pour en extraire une démarche de projet. Aussi, le Queer subvertit l'espace existant en déformant la grille, il crée des espaces autres, il s'ajoute à l'espace normé pour l'augmenter d'autres standards et propose un autre regard sur l'architecture.

## 23

Martin Couëtoux du terre

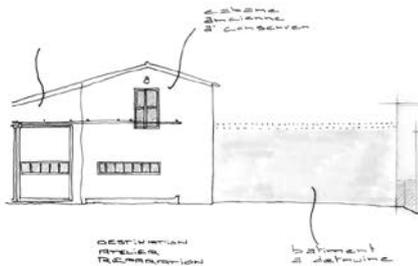
Collection(s)

Reconnaitre le

site du Port des

Champs et penser sa

transformation



Directeur d'études : Patrick Henry

Seconde enseignante :

Dimitra Kanellopoulou

Le port des Champs est l'un des trois ports d'étiage de la commune de Bouin en Vendée. Aménagé au XVIII<sup>e</sup> siècle, il a servi de lieu d'embarquement pour la production de sel, puis plus récemment de site d'exploitation pour l'ostréiculture. Ces activités ont laissé sur le port des traces de leur histoire : quais, cabanes ostréicoles et claires d'affinage. Aujourd'hui, ce site est en partie abandonné, le bâti s'altère, les claires se dégradent. Ce port est d'une certaine manière à l'image de la commune de Bouin. C'est un territoire construit

par l'Homme, qui fut riche, mais en lent déclin. En marge d'un littoral Atlantique tourné vers le tourisme balnéaire.

Ce projet veut reconnaître la qualité architecturale de l'ensemble bâti en le considérant comme une collection de formes construites diverses, mais cohérentes. Il veut également donner à voir cet ensemble par l'aménagement des espaces non-bâti en créant cheminements et circulations. Enfin, il cherche quel peut être l'avenir d'un tel site, proposant une stratégie d'intervention sur le bâti en fonction des enjeux et programmes identifiés.

## 24

Joseph de Metz

SUPPORTING CITY,

Logements avec vues



Directeur d'études : Mathieu Mercuriali

Second enseignant : Gilles Delalex

Les structures sportives sont aujourd'hui souvent en incohérence avec leur contexte urbain. J'insiste sur le mot structure car celles-ci sont faites pour accueillir une population qui lui donne ponctuellement la vie. Il est alors intéressant de porter un regard critique sur la société à travers la forme emblématique du stade. Une vraie place est à donner à l'humain car c'est la foule qui construit véritablement le stade. La décortication des caractères des personnes composant cette société offre des spatialités adaptées à son niveau de dévotion pour le sport et plus particulièrement pour le football. Ce dernier étant considéré comme le reflet de la société dans lequel il évolue.

## 25

Jenny Deniz Sanchez

PLAYA DE VÍAS

Hypothèse de

décélération &

ancrage des choix

de vies en transit à

Madrid



Directeur d'études : Loïc Couton

Seconde enseignante : Sabine Chardonnet

Que peuvent faire des villes aujourd'hui face à des mutations des flux et des mobilités urbaines? En quoi les infrastructures de mobilité peuvent-elles accueillir d'autres fonctions urbaines et permettre de re-qualifier les espaces publics?

Un cas d'étude et de projet: la reconversion du site de l'ancien complexe ferroviaire de Delicias à Madrid, en Espagne. Le projet PLAYA DE VÍAS s'adresse aux choix des vies dites en transit par leur rapport avec la mobilité urbaine, par le biais du travail, de la connectivité, l'accessibilité, les services urbains et la confrontation avec l'altérité. L'ensemble du projet, s'appuierait sur les dynamiques sociales existantes, en visant à l'intégration d'un modèle économique ancré sur le site, à travers l'hybridation des programmes éphémères et permanents. En s'appuyant sur l'infrastructure de l'ancien complexe ferroviaire, PLAYA DE VÍAS viserait à redonner l'identité des échanges du site et à la re-ouverture d'un espace public remarquable à la ville de Madrid.

# 26

## Séverine Derome Sauvegarder la Butte Rouge Un espace augmenté au cœur de la cité- jardin

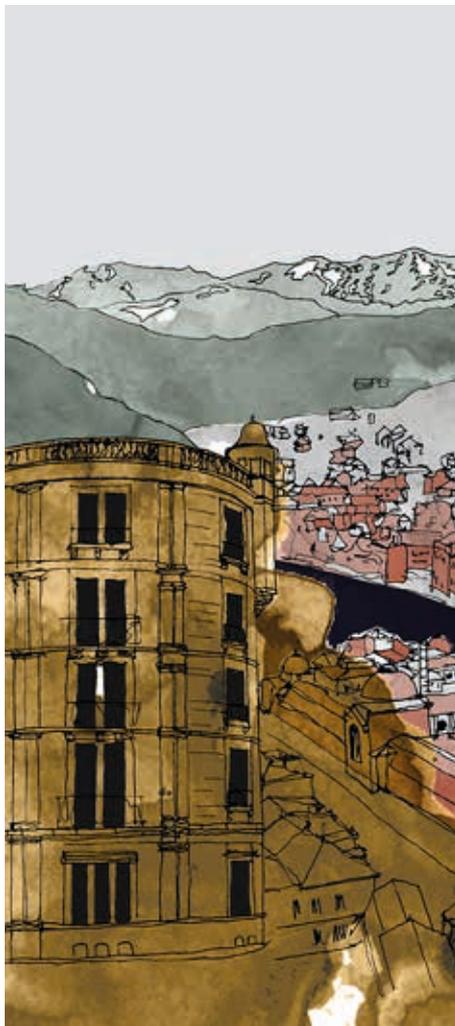


Directeur d'études : Yann Rocher  
Second enseignant : Pierre David

La cité-jardin de la Butte Rouge à Châtenay-Malabry est un écrin de verdure situé au sud de la banlieue parisienne. Edifiée entre 1931 et 1965, elle concrétise les idéaux sociaux et humanistes de l'époque à travers la construction des premières habitations à bon marché en France. Aujourd'hui menacé par un projet de rénovation lancé par les pouvoirs municipaux, ce patrimoine urbain, paysager et architectural risque une démolition partielle et le délogement de deux tiers de ses habitants aux loyers modérés. La requalification d'un espace public majeur de la cité-jardin, le square des Américains, compte réaffirmer l'importance de la Butte Rouge dans la ville et sa région. Cet espace public est augmenté par l'émergence de nouveaux lieux conviviaux pour les habitants. Un marché intégré à la topographie particulière du site favorise les échanges et le rassemblement autour de cette nouvelle place publique. Le bassin redessiné mène à un long belvédère sur pilotis, suspendu parmi les arbres alentours. Ce lieu de mémoire et de contemplation révèle un paysage panoramique sur une forêt, des jardins partagés et la cité-jardin. Ce patrimoine matériel et immatériel est à sauvegarder absolument.

# 27

## Justine Dillmann Un retour aux sources, La Bourboule ville de cure thermale



Directrice d'études : Laurence Veillet

L'envie de mieux vivre, de prendre soin de soi de manière plus naturelle est de plus en plus présente dans notre société. Ce comportement permet d'envisager la résurrection de certaines stations thermales délaissées au fil du temps. Le succès de cette entreprise dépend de leur manière de se moderniser et de s'adapter aux nouveaux besoins.

Nous sommes à la Bourboule, une ville insolite perdue dans les montagnes du Massif Central. Ce projet consiste à proposer le réaménagement urbain du centre-ville ainsi que la rénovation de son bâtiment emblématique : le grand Hôtel de l'Etablissement.

# 28

## Nisan Dinc D'une île divisée à une ville divisée : Famaguste



Directeur d'études : Steven Melemis  
Second enseignant : Marc Armengaud

Le projet début par un scénario de réouverture du quartier inhabité de Varosha à l'utilisation commun des chypriotes grecs et turcs par la décision de Nations-Unies. La situation actuelle de Varosha (le quartier inhabité depuis 45 ans à Chypre) de 2019 est composée de ruines, de végétations sauvages, de questions sans réponses et d'un grand désir de retour. Le projet propose une stratégie de reconstruction et de revitalisation du quartier abandonné de Varosha, qui s'articule sur trois grands titres ; un travail sur l'organisation globale des mouvements à Varosha, une action sur la mutabilité du tissu urbain qui contient la réhabilitation des bâtiments existants et les constructions neuves, enfin, un projet de la bande côtière qui crée une franchissement entre la mer, les hôtels et le tissu urbain.

# 29

Colombe Dubois

## Le Désert de Prémol : une expérimentation collapsologique



Directeur d'études : Christian Comiot  
Enseignante secondaire : Laurence Veillet

Les déséquilibres environnementaux et socio-économiques actuels amènent un nombre croissant de chercheurs.e.s à penser notre avenir à l'aune d'un effondrement à court terme de la civilisation thermo-industrielle. Une telle perspective, si difficile à concevoir, demanderait d'ouvrir une brèche dans notre imaginaire industrialisé pour envisager d'autres modes d'habiter. Ce projet propose ainsi un scénario d'implantation pour une vingtaine de personnes, désireuses d'anticiper un mode de vie post-pétrole en mettant à profit le processus de construction pour s'approprier des savoir-faire éloignés dans le temps ou dans l'espace et créer des liens d'entraide fondamentaux. La micro-société vient s'installer dans un territoire particulièrement alarmé par le réchauffement climatique et la pollution : la région grenobloise, et sur un site naturel d'altitude où les vestiges d'une ancienne chartreuse rappellent les cycles de vie des sociétés en même temps que les mouvements d'ascèse qui les stimulent.

# 30

Camille Dumas

## Estacades, Laboratoires d'exploration des marais salants de Salin-de-Giraud



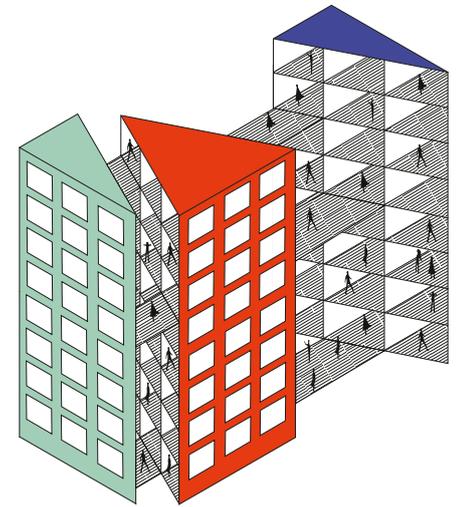
Directrice d'études : Dimitra Kanellopoulou  
Seconde enseignante : Joanne Vajda

C'est entre le delta du Rhône et l'infini de la mer que se situe Salin-de-Giraud. Il fait partie de la commune d'Arles, dont il est éloigné de 35 km et se trouve enclavé dans un paysage de 20 584 ha dont 15 000 ha sont des marais salants. Ses limites sont inquiétantes puisque menacées par les crues du Rhône à l'est et la submersion par la mer au sud. Aujourd'hui, il peine à se redéfinir et à imaginer un futur en équilibre entre l'activité humaine et la nature sauvage. A partir des volontés de reconversion touristiques manifestées par l'entreprise des Salins du Midi, le projet propose d'accompagner cette transformation. En réinterprétant et en réactivant 4 Machines repérées dans les 6000 ha de marais salants toujours exploités par l'entreprise des Salins-du-Midi, le projet propose pour ce site une vision nouvelle liée à la pédagogie, à l'environnement et l'innovation technique. En acceptant de considérer la montée des eaux comme un potentiel, une opportunité, il propose des infrastructures nouvelles qui encouragent la prise de conscience collective des transformations climatiques à venir.

# 31

Céline Epstein

## Voisinages. L'économie collaborative en déconstruction

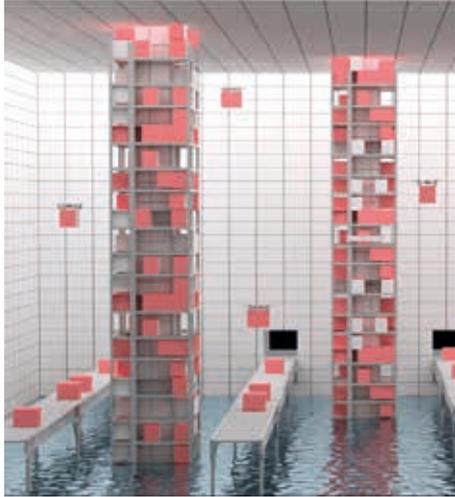


Directeur d'études : Marco ASSENNATO  
Second enseignant : Yann ROCHER

A l'ère du numérique, les pratiques économiques et sociétales évoluent très rapidement. Personne ne pouvait imaginer, il y a 10 ans, l'évolution qui serait celle de plateformes comme Airbnb. Les conséquences sur le marché de l'immobilier, à Paris, sont considérables. Les locations touristiques entrent en concurrence avec les locations classiques ; ce qui entraîne une impossibilité de se loger dans Paris intra-muros pour les étudiants et les classes les plus défavorisées. D'une économie collaborative, nous sommes passés à un conflit d'intérêts entre la Ville qui défend le droit au logement et les investisseurs qui utilisent la plateforme à des fins lucratives. Ce projet a vocation à déconstruire cette économie en créant un lieu de vie qui n'exclurait personne et favoriserait les échanges entre les différentes populations: touristes, étudiants et classes défavorisées. Comment se partager la ville en préservant la diversité de ses habitants ? Comment pourrions-nous tous être voisins ?

# 32

Raphaël Estival  
Automated City, Un territoire automatisé au cœur de la dalle de la Defense



Directrice d'études : Dominique Rouillard  
Second enseignant : Mathieu Mercuriali

Notre monde semble aujourd'hui évoluer au sein d'une nouvelle ère d'acteurs non humains où la technologie et l'intelligence artificielle calculent, conditionnent et construisent nos villes. Cette nouvelle ère, marque la fin de la conception centrée sur l'homme, et le début d'une nouvelle approche centrée sur les technologies automatisées, le disque dur ou la palette de marchandise. Nos manières de concevoir la ville et l'architecture sont ainsi remises en cause face à l'apparition d'un éventail de nouvelles typologies spatiales pour la conception de la ville de demain. La possibilité est alors offerte aux architectes de créer des infrastructures hybrides qui considèrent les problèmes de l'automatisation, de la logistique et du stockage de données comme fondamentalement architecturaux.

Ce projet nous invite ainsi à voyager au cœur d'une de ces infrastructures automatisées afin d'y découvrir un paysage futuriste hybride d'acteurs humains et non-humains entre fiction critique et réalité à venir.

# 33

Camille Ferry  
Le long des ruisseaux Marche pour revitaliser les délaissés ruraux du Bas-Ségala



Directeur d'études : Christian Comiot

Ce projet concerne en premier lieu la campagne française. Celle qui voit ses villages se vider peu à peu de ses habitants tandis que de nouveaux quartiers pavillonnaires aux formes banalisées voient le jour en périphérie. En voyant les efforts fournis par les communes afin d'attirer de nouveaux habitants dans leurs centres-bourgs, ces villages en difficulté démographique questionnent. Le Bas-Ségala en Aveyron, regroupement de trois villages en une seule commune nouvelle, a créé il y a un an un parcours de randonnée reliant par une boucle les trois villages et leurs hameaux. En sillonnant le territoire tels les ruisseaux qui creusent les vallées sur leur passage, la marche s'est imposée comme stratégie de mise en valeur d'un territoire rural au patrimoine architectural et paysager fort. Par des interventions architecturales à différentes échelles le long du parcours, ce projet cherche à résoudre la crise démographique à laquelle les villages ruraux français font face.

# 34

Claire Forestier  
Des gens dans les failles. Une cohabitation intergénérationnelle et solidaire dans le Bas-Montreuil.



Directeur d'études : Christian Comiot  
Second enseignant : Michel Possompès

L'habitat intergénérationnel actuel est un modèle de cohabitation entre un sénior et un étudiant qui prend place dans des logements au type classique souvent non adaptable au vieillissement ou aux handicaps. Ce binôme répond à la difficulté des séniors à garder leur logement et à celle des étudiants à y accéder, mais trouver un toit ou des services ne se limite pas à ces deux âges. Dans le Bas-Montreuil, une ZAC se forme pour lutter contre l'habitat insalubre et requalifier l'espace public. Le projet se place au cœur de ces problématiques, Place de la Fraternité. L'habitat intergénérationnel proposé est une alternative aux typologies obsolètes qui ne sont plus en accord avec l'évolution des modes de vie. Il intègre des âges plus variés pour permettre de créer une communauté d'entraide dépassant les générations. Plus qu'un dispositif contractuel, il met en place des dispositifs spatiaux favorisant la cohabitation et la solidarité, tout en laissant à chacun son intimité.

# 35

Marion Foulet

Révéler et sauvegarder un site singulier

Le Moulin de Saint-Cyr –une clé de voûte pour le quartier en mutation de l'aérodrome



Directrice d'études : Eveillard Gwendoline  
Seconde enseignante : Rania Daher

J'ai choisi de travailler sur la réhabilitation du Moulin de St-Cyr L'Ecole qui est une ancienne minoterie industrielle. Le site se trouve dans le quartier nord de la ville de Saint-Cyr-l'Ecole, à l'extrémité du Parc de Versailles, sur la périphérie du Grand Paris. Cette ancienne minoterie a perdu son activité propre et appartient aujourd'hui à un propriétaire privé. Le Moulin n'a jamais fait l'objet d'un projet de réhabilitation globale. Il évolue selon la volonté des rares locataires qui entretiennent ainsi précairement la survie de cette friche. Le quartier du moulin est longtemps délaissé, figé par la présence du Domaine de Versailles et la réglementation de sa zone de sauvegarde. En 2012 le projet du Tramway 13, reliant Saint-Cyr L'Ecole à Saint Germain des Près, est lancé amorçant la métamorphose du quartier Nord de Saint-Cyr. Le Moulin s'inscrit au cœur de cette mutation urbaine. C'est une clé de voûte mésestimée dont je souhaiterais proposer une relecture et une réinscription dans son contexte en évolution.

# 36

Anne-Lise Garnier

Une alternative au lotissement pavillonnaire à martigné-sur-mayenne.

Agir en milieu local : penser l'extra/ordinaire devenir d'un village Mayennais



Directrice d'études : Dimitra Kanellopoulou  
Second enseignant : Patrick Henry

Mon travail porte une réflexion sur le modèle pavillonnaire qui ne répond plus entièrement aux besoins des habitants et en premier lieu des personnes âgées au sein du village de Martigné-sur-Mayenne, situé entre Rennes et le Mans. À travers l'enquête menée au cours de l'année, une contradiction a retenu mon attention : la communauté de commune perpétue la construction de lotissements pavillonnaires tout en cherchant à limiter la consommation des terres agricoles. Pourtant, un autre type d'habitat et d'habiter désiré par les personnes âgées du village, permettrait de construire des espaces adaptés et de lier les objectifs environnementaux à la construction de logements : un projet manifeste pour l'avenir du village. L'objectif de ce travail est de montrer qu'en 2019, il est possible de penser différemment l'urbanisation d'un village pour imaginer et construire des lieux de vie adaptés dans l'environnement spécifique du bocage mayennais.

# 37

Léa Gibert

Paysage noir, Un territoire de jeu en Wallonie



Directeur d'études : Yann Rocher  
Second enseignant : Arnaud Bical

Paysage noir est un projet qui s'articule entre le paysage et le patrimoine industriel. Le territoire de jeu se situe aux alentours de Charleroi, en Belgique et plus précisément à Marchienne-au-Pont. C'est un ancien site de charbonnage qui s'étend sur plus de 70 hectares occupé jusqu'en 2007 par une centrale électrique. Le passé industriel a laissé naître un paysage naturel et architecturé. Paysage noir se compose d'un terril, de la Sambre, d'une carrière, de friches, d'une tour de refroidissement et d'une cathédrale industrielle. La nature dessinée par l'industrie a créé une végétation remarquable. La problématique est le devenir de ce site. L'objectif est de garder son identité sans le détruire et de renforcer son potentiel paysager et architectural tout en redonnant une forte lisibilité et accessibilité au territoire. L'idée est de travailler sur un programme avec des interventions ponctuelles, légères et évolutives. Paysage noir mêle la culture, la pédagogie, le paysage et les loisirs. Un enjeu environnemental est à prendre en compte car le site est partiellement pollué. La phytoremédiation est une solution pour dépolluer le site afin de respecter l'environnement. La naissance d'un parc ouvert au public prend forme. Pour réveiller le site, la reconstitution d'une scène urbaine, dit « lieux communs » est essentielle afin d'accueillir les interactions humaines qui créent la ville. Les interventions sont perçues comme des outils pour faire

évoluer le paysage et le territoire. Ce sont des éléments moteurs pour l'avenir.

# 38

Laura Glain

« Un esprit sain dans un corps sain ».  
Du sanatorium au gymnasium.



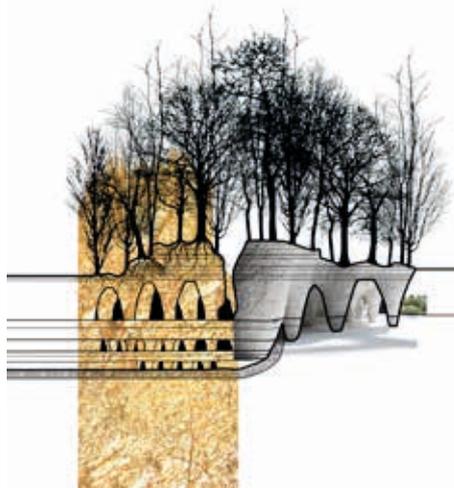
Directeur d'études : Rafael Magrou  
Second enseignant : Arnaud Bical

La France compte environ 350 sanatoriums publics et privés. Ces établissements spécialisés dans le traitement de la tuberculose connaissent un essor important au début du XXème siècle. Véritables « machines thérapeutiques » ces bâtiments font se rencontrer des préoccupations architecturales et médicales. Dans les années 1940, le modèle sanatorial est remis en question avec le développement des antibiotiques. La maladie à l'origine des sanatoriums est maîtrisée et ces derniers deviennent obsolètes posant ainsi la question de leur devenir. Les caractéristiques intrinsèques de ces édifices rendent leur reconversion difficile, les condamnant souvent à l'abandon. Le sanatorium de Dreux en Eure-et-Loir n'échappe pas à ce sombre destin. Bien qu'il soit l'un des plus grands sanatoriums publics français, le site est aujourd'hui menacé par la démolition. La réhabilitation de cette ancienne clinique en un campus universitaire dédié au sport s'appuie sur ses qualités architecturales et paysagères. L'implantation d'un nouveau programme est l'occasion de donner une seconde vie à ce site et de sauvegarder ce patrimoine architectural remarquable.

# 39

Amicie Gorrion

Loin, Tout à côté...  
Immersion dans la forêt de Romainville.



Département : Mutations  
Directeur d'études : Christian Comiot  
Second enseignant :

Comment avoir la sensation d'être loin, tout en étant tout à côté en plein milieu urbain ? Au cœur de Romainville et à seulement 2 km de Paris, la faune et la flore ont repris leur droit sur les 27 hectares de l'ancienne carrière de gypse des Bas-Pays. La friche entièrement fermée et préservée de la main de l'homme depuis 1956 conserve encore les stigmates de son exploitation industrielle. Les risques du sol par l'effondrement de certaines galeries souterraines ont protégé le site de l'urbanisation alentour, mais avec l'avènement du Grand Paris et la mutation accélérée de Romainville, la légitimité de ce « bois sauvage » semble menacée. Alors que nos conditions de vies contemporaines et les nouvelles manières de travailler se dégradent, le projet propose des lieux apaisés permettant de se sentir « loin, tout en étant, tout à côté, en plein milieu urbain. Les lieux du projet seront une invitation à l'évasion, au ressourcement et à la lenteur individuelle ou partagée en révélant toutes les qualités d'un paysage merveilleux en péril.

# 40

Georgios Grigoriadis  
Palingénésie, un premier pas de l'Homme vers Mars



Directeur d'études : Frank Minnaert  
Seconde enseignante :  
Emmanuelle Chiaponne-Piriou

Les efforts insuffisants de l'humanité pour contrôler les changements climatiques font que la vie sur Terre est fortement compromise sur le long terme. Ce projet explore les moyens d'anticiper la disparition des formes de vie de notre planète, en se projetant dans l'espace. Aujourd'hui, la science nous permet de constater que Mars est un immense désert aride sans aucune forme de vie. Le projet, qui prend la forme d'une première mission -PALINGÉNÉSIE-, a pour objectif l'organisation et la mise en place d'une infrastructure qui permettra la création d'une atmosphère comme il y a 3.5 Ma d'années quand Mars était Bleue. Cette infrastructure va permettre de déclencher une « écosynthèse planétaire » - ou Terraformation- qui va enrichir l'atmosphère martienne de gaz à effet de serre afin de fondre les glaces martiennes et déclencher la libération du sol martien de son ancienne atmosphère. Le projet examinera les conséquences écologiques de ces transformations radicales .

# 41

Sarah Guillemain



# 42

Jihane Haddioui  
Taghazout, point  
d'ancrage



Directeur d'études : Robert Leroy  
Second enseignant : Thierry Mandoul

Le vivant, c'est l'être humain, le citoyen d'une ville, d'une ancienne ville ou d'un « shelter ». Mais le vivant c'est aussi la matière, qui se transforme, comme la roche, comme la particule de sable, érodée puis transportée dans les mers, déposée sur la baie, cultivée dans nos outils et restituée dans l'édifice. Le vivant c'est tout ce que l'on voit et que l'on ne voit pas. Le vivant c'est aussi la culture du vivant, le savoir faire et l'expertise du vivant. C'est le vivant adapté à nos moeurs, à notre environnement, à notre climat, et au centre de nous-même. Mon projet questionne la transformation de Taghazout, village de pêcheurs au sud du Maroc, à 23 km d'Agadir, devenu attractif à travers ses spots de surf

populaires dans le monde entier. Ce village de 112 km<sup>2</sup>, qui s'est développé de manière autonome, est remis en question car il a suscité l'intérêt des pouvoirs publics qui ont aménagé une station balnéaire d'une superficie de 615 hectares, la Taghazout Bay. Taghazout et Taghazout Bay sont séparés par le Panorama Point, une baie vierge qui constitue un spot de surf pour débutants et intermédiaires, mais qui est une proie aux nouveaux investisseurs. En vue de l'urbanisation de la frange littorale d'une région valorisée pour ses qualités paysagères et son panorama sauvage, comment redonner du poids au tourisme sportif, et au tourisme authentique face à un tourisme gentrifié et un tourisme de masse qui se met en place ?

# 43

Yann Hervé  
Ligeria.  
Vers un espace  
productif,  
pédagogique et naval



Directeur d'études : Arnaud Bical  
Second enseignant : Yann Rocher

Le projet est en proximité direct avec le village de pêcheurs de Trentemoult et les entreprises du port de Nantes Cheviré. S'inspirant du passé historique du village, des qualités que propose le territoire, de la dynamique des marées de la Loire, le projet a l'ambition de déjouer la touristification de Trentemoult et de réconcilier ce village avec son voisinage (entreprises à bois du port de Nantes Cheviré) en réactivant la pratique du nautisme et le travail dans les chantiers navals. Le site sur lequel l'intervention se situe est une ancienne sablière en friche, un

terrain resté vierge de tout usage, où paraît prédominer la mémoire du passé sur le présent. Une sensation mystérieuse s'en dégage, comme une île intérieure inhabitée, en retrait des structures productives de la ville. Un lieu magique à préserver dans un souci écologique, à ne pas banaliser sous la pression de la métropole, en gardant sa poésie tout en travaillant le front de Loire. Ce projet est un manifeste, une posture déclinable le long de la Loire où celle-ci majoritairement anthropisée garderait son côté sauvage et sa capacité de débordement.

# 44

Hannah Höfte  
Matière, mémoire,  
ressource  
Récit d'un processus  
de réemploi en  
territoire francilien



Encadrants : Ariane Wilson,  
Steven Melemis

La pression immobilière en Ile de France conduit à des démolitions rapides, notamment de pavillons, qui entraînent un grand gâchis de matière mais aussi de mémoire : les matériaux constituant le bâti existant sont détruits alors qu'ils pourraient être réemployés. Comment pourrait-on récupérer cette ressource potentielle ? Comment pourrait-elle être réemployée dans de nouveaux projets urbains à proximité ? Comment développer une démarche de réemploi sur le territoire de St-Cyr-L'école et ses communes voisines et ainsi inviter à construire à partir de la ressource

à proximité ? Quel serait l'impact du réemploi sur l'architecture locale ?

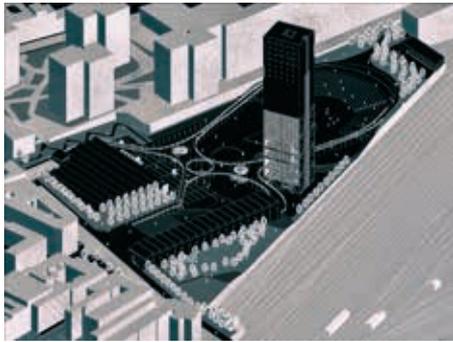
Pour répondre à ces problématiques, ce projet déroule le récit d'un processus, depuis l'expérience réelle de déconstruction sélective d'un pavillon, jusqu'à l'intégration de matériaux de réemploi dans un projet de particulier, en passant par la projection d'une plateforme dédiée au réemploi de matériaux sur un bâtiment public à l'abandon.

## 45

Nicolas Huet

Le Théâtre des Pratiques.

Urbaines, La ville à pratiquer.



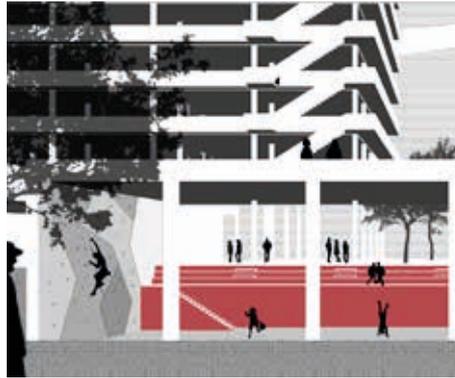
Directeur d'études : Yann Rocher

Second enseignant : Federico Ferrari

Depuis quelques dizaines d'années, de nouvelles pratiques ont commencé à apparaître dans nos villes, les marches d'escaliers monumentaux sont devenues des lieux de rassemblements spontanés, les sculptures, le terrain de jeu des skateurs ou autres sportifs. Je vois dans ces pratiques urbaines une idée de ville à pratiquer. C'est en suivant cette idée de ville à pratiquer que j'ai décidé de penser mon projet, en opposition avec les logiques économiques actuelles, j'ai pris le parti dans mon aménagement urbain de conserver un « vide ». C'est Renzo Piano qui parlait de l'importance de mettre en valeur les Brown Field, ces friches au cœur des villes qu'il faut conserver dans leur spatialité afin de créer des zones de respiration urbaine. L'idée du projet est justement de proposer un espace à pratiquer dans la densité parisienne en tentant de refléter un sentiment de spontanéité planifiée.

## 46

Ariane Ippolito



## 47

Anna Isfer Zardo

Paysage en mouvement

Un site régénéré par le « Mouvement des Sans-terres », à Antonina au Brésil



Directeur d'études : Christian Comiot

Seconde enseignante :

Caroline de Saint-Pierre

Le projet aborde une question très importante au Brésil : celle de la terre. Aujourd'hui elle est la cause de conflits entre des populations rurales traditionnelles et l'agro-industrie, qui a recours à la déforestation pour planter de grandes monocultures ou installer des pâturages de bovins. Le site du projet se situe dans le sud du Brésil, en zone rurale. Il s'agit d'un campement du MST, mouvement des paysans sans-terre. Ils occupent

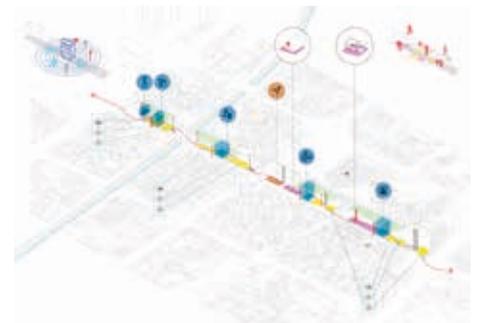
une terre anciennement dédiée à l'élevage, et s'attachent à développer, grâce à l'agroforesterie, une forme de permaculture qui leur permette de replanter des forêts tout en produisant fruits et légumes en abondance. La communauté accueille régulièrement de nouvelles familles, et a besoin de nouvelles infrastructures : bâtiments d'accueils, de réunion, d'éducation, logements. Le projet s'élabore avec l'avis permanent des habitants et doit aboutir à régulariser leur situation et à pérenniser les lieux auprès de l'État

## 48

Hangyul Jo, Min hyun Ju

C osmo-se:un

Redressement d'un quartier de production industrielle par l'intégration de la méga-structure SEUN Sangga



Directeur d'études : Steven Melemis

Second enseignant : Anne mie Depuydt

Aujourd'hui, Séoul tente de restaurer l'originalité perdue avec un nouveau paysage urbain qui comprend un nouveau mode de vie. On s'est rendu compte de l'importance de rétablir son identité avec des intentions réalistes et sociales. On va se pencher sur l'intégration du nouveau projet urbain au milieu de l'ancienne ville de Séoul qui a subi un grand changement du tissu urbain à cause de la méga-structure (SEUN SANG-GA) qui traverse son milieu. Cette méga-structure est encore présente aujourd'hui qui est en lien avec les bâtiments environnants, avec ses activités

de production (mécanique, électrique, imprimerie, etc...). Actuellement, ce quartier se met encore en danger à cause de la destruction compte tenu du réaménagement de la ville. Donc, on va considérer ce projet comme une metacity visant un équilibre entre mémoire et ambition, plutôt qu'une métropole qui vise un développement économique.

# 49

Kerdranvat Lorenza



# 50

Clara Kindermans  
Réinventer l'inachevé  
À la reconquête du  
Centre aquatique de  
Madrid



Directeur d'études : François Gruson

Le Centre aquatique fait partie du lot de chantiers abandonnés hérité de la crise immobilière de 2007. Conçu pour accueillir les compétitions des jeux olympiques de 2012, cet édifice inachevé constitue aujourd'hui la trace d'un rêve démesuré. Son ossature de béton et ses quatre bassins à sec illustrent le phénomène de gaspillage collectif généré

par une décennie de spéculation.

Ce projet propose de restituer aux madrilénes ce lieu délaissé, situé à l'interface entre la ville et une grande friche, et qui côtoie aujourd'hui le stade du club de football de l'Atlético de Madrid. Le rez-de-chaussée traversant sera converti en un large espace public animé et fédérateur, qui s'inscrira dans la continuité du parc créé tout autour. Les trois niveaux supérieurs seront transformés en un espace multifonctionnel à usage mixte, que citoyens, touristes, sportifs et supporters seront invités à se réapproprier. Ainsi, ce délaissé urbain pourra devenir une nouvelle centralité pour l'est de la métropole.

# 51

Jules Balmes & Juraj  
Kunst-Ozanio

MyConnex

Lier l'architecture au  
vivant

Binding architecture to  
life



Directeurs d'études : Nicolas  
Leduc, Maurizio Brocato  
Seconds enseignants : Minh  
Man Nguyen, Arielle Blonder

Le mycélium, la partie végétative du champignon, est un matériau dense et

fibreuse. Son utilisation en architecture est relativement récente et ses potentiels n'ont pas encore été pleinement exploités. Cependant, en raison de ses propriétés prometteuses, les matériaux à base de mycélium sont de plus en plus recherchés. Le but de ce projet est double. Dans un premier temps, nous souhaitons explorer le matériau, sa production, les conditions optimales de sa croissance, les différents substrats et additifs, ses propriétés physiques et mécaniques et les diverses géométries qu'il peut générer. Dans un deuxième temps, grâce aux recherches effectuées sur le matériau, nous souhaitons adopter une approche expérimentale s'appuyant sur la logique d'une démarche ascendante. Cela permettra de mettre en valeur les propriétés intrinsèques et uniques du mycélium ainsi que de démontrer la manière dont une architecture vivante peut s'imposer dans le domaine de l'économie circulaire et de la durabilité.

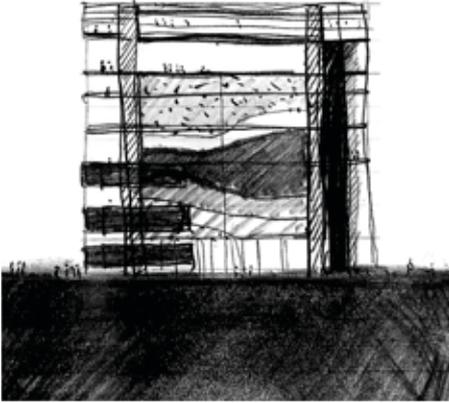
Mycelium, the vegetative part of the mushroom, is a dense and fibrous material. Its use in architecture is relatively recent and its potentials have still not been fully explored. However, due to its promising properties, mycelium-base materials are becoming more and more researched.

The aim of this project is twofold; at first, we treat the material itself, its production, optimal conditions for growth, different substrates and additives, physical and mechanical properties and various geometries it can produce. Secondly, the material research leads to an experimental structure conceived from a bottom-up approach that emphasizes the unique intrinsic properties of mycelium and showcases how living architecture can establish itself within the domain of circular economy and a sustainable environment.

# 52

Réda Lakhlfia

MONOLITHE SONORE,  
Projet-manifeste pour  
une salle de concert  
acousmatique



Directeur d'études : Gilles Delalex

Seconde enseignante : Carlotta Daro

L'acoustique, en tant qu'étendue des propriétés physiques et psychologiques de la perception d'un son peut être considérée comme le négatif de l'architecture. L'architecture structure le plein, l'acoustique se propage dans le vide. Ce Projet de Fin d'Études prends la forme d'un nouvel objet architectural inspiré de la figure de la caverne. Les parcours intérieurs s'organisent dans des nefs, grands volumes principaux, reliés par des galeries, liaisons horizontales et se développent à la verticale par un réseau de puits. Le Monolithe Sonore est un équipement culturel dédié à l'étude des phénomènes perceptifs sonores. Celui ci abrite en son sein trois entités programmatiques : un parcours expérimental composé de trois salles à effets acoustiques, un centre de recherche composé d'un laboratoire, d'une zone d'archivage et d'un espace de consultation des ouvrages sonores. Un auditorium de 500 places ainsi que deux studios sont dédiés aux représentations et à la répétition de pièces acousmatiques à écoute immersive.

# 53

Léa Lederer

Les fabriques du  
temps  
Transmission d'un  
paysage industriel en  
bord de Loire



Directrice d'études : Bérénice Gaussein

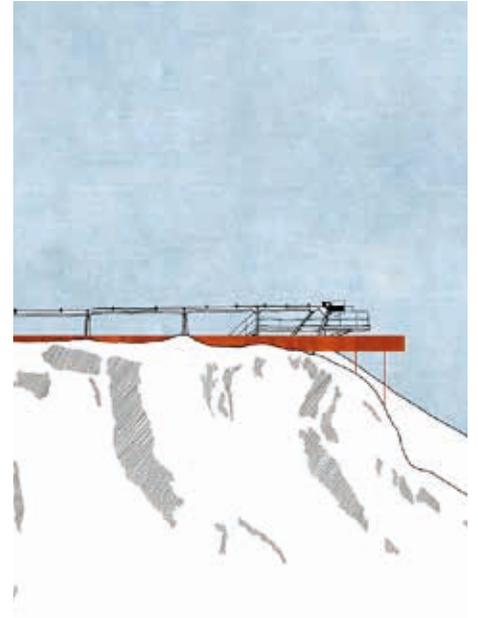
Seconde enseignante : Orfina Fatigato

À Amboise, la voie ferrée délimite le périmètre « Patrimoine mondial de l'Unesco ». A la marge de ce site, l'environnement industriel se situe entre plusieurs temporalités : celle de l'historicité immuable du château et celle du présentisme du tissu périurbain. Ce lieu permet d'expérimenter les vitesses du projet, entre une transmission pérenne dans un futur long et une capacité d'adaptation aux changements sociétaux. Le projet est ainsi conçu en plusieurs phases, selon une logique d'accumulation plutôt que de planification. Les scénarii proposent des interventions multiples dans le site, expérimentant l'hybridation de différents rythmes : une industrie rapide, une agriculture annuelle, des regroupements ponctuels, un espace public rythmé par la ville. En nous appuyant sur les usages du site, nous proposons une diversité de possibilités d'appropriation du paysage et du territoire, imaginant des manières de transmettre un lieu en mouvement sans le figer symboliquement.

# 54

Laura Lièvre

Point(s) d'équilibre.  
Regards sur un  
paysage tourmenté.



Directrice d'études : Anne-Mie Depuydt

Les carrières d'extraction constellent le territoire: tâches minérales dans le vert agricole, cicatrices dans le paysage. Ces sites industriels, mal vus par les riverains, cachent un paysage surprenant: dénivelés marqués, géologie mise à nue, nouvelle biodiversité. La carrière de Kergantic s'est construite au grès des conflits entre riverains et exploitants. A l'issue d'un ultime conflit, la carrière s'apprête à fermer ses portes. Le temps est venu de penser l'après. Ce projet de reconversion a pour vocation d'ouvrir le lieu aux habitants mais également au tourisme, entre médiation culturelle, paysagère et politique. Chaque intervention architecturale, point d'équilibre dans le paysage, dévoile un aspect du site au regard du visiteur, lui permettant de construire sa propre expérience de ce lieu en perpétuel mouvement. En incluant un espace de médiation politique, ce projet s'inscrit dans une temporalité, prenant en compte le passé conflictuel du lieu afin de mieux préparer son futur.

# 55

Jean Makhlouta  
Qui l'eût dit qu'un  
rivage...

Un parcours initiatique  
à Batroun



Directeur d'études : François Gruson  
Second enseignant : Brent Patterson

Le projet s'axe sur la redynamisation de Batroun, une ville portuaire, située au Nord du Liban. Il tient compte des questions latentes soulevées par le territoire libanais, concernant, d'une part, un patrimoine peu valorisé, et d'autre part, les conditions paysagères d'un rivage fragmenté et difficilement accessible. Le site permet de mettre en exergue les préoccupations écologiques, et de soulever les problématiques culturelles contemporaines, propres aux côtes maritimes et à de nombreuses villes méditerranéennes émergentes. Pour attester au mieux de l'usage de ce rivage – mais aussi de son usure, ce projet propose un parcours initiatique, à travers différentes séquences paysagères, afin de construire une continuité par une succession d'épisodes narratifs. Par le mouvement, le déplacement, l'orientation et la déambulation, l'architecture révèle un lieu précieux mais fragile.

# 56

Michele Matteo  
Marcotulli  
Silvercup Red Stripe.

Infrastructure +  
architecture + espace  
public: repenser l'îlot  
hybride.



Directeur d'études : Jean  
Pierre Pranslas-Descours  
2nd enseignante Ariela Katz

Silvercup Red Stripe est un exemple innovant d'îlot urbain qui explore la relation entre architecture, infrastructure et espace public. En intégrant le bâtiment historique de Silvercup Studios, le plus gros producteur cinématographique aux USA, le projet explore la convergence entre les éléments constituant le paysage urbain local. Situé dans l'arrondissement du Queens, en particulier dans le quartier de Long Island City, qui longe l'Est de l'East River, Midtown Manhattan et Roosevelt Island, des lieux avec un développement économique croissant, mais aussi en transformation sociale et politique. En réponse au manque de programmes pour la vie de quartier et d'espace publics, Silvercup Red Stripe se propose comme un dispositif urbain de ré-équilibre et réactivation territoriale. Le projet est composé d'un socle ouvert et d'une tour de 40 étages (172 m). L'intervention

intègre l'infrastructure existante du Queensboro Bridge à un mélange de 8 programmes publics et privés. Un tiers du projet est constitué de places et d'espaces publics équipés, favorisant la relation à l'environnement urbain new-yorkais, ainsi qu'une expérience unique à l'utilisateur, entre terre et ciel.

# 57

Armelle Martin-Richon  
Réhabiliter la friche  
polluée Wonder.

Entre planification de  
temps et planification  
d'espaces.



Directeurs d'étude : Clément Carrière  
Second enseignant : Thierry Mandoul

Situé à Saint-Ouen, la friche Wonder va prochainement être reconduite en un projet immobilier d'envergure. Ce dernier s'implante à la limite du quartier des puces, zone protégée depuis 2002 par une ZPPAUP. Administrativement t en dehors de cet espace, la volumétrie du nouveau projet a été peu contrainte. Il y est projeté d'y construire des bâtis hauts et volumineux, dénaturant l'atypique quartier des antiquaires. Très critiquée, la densité du projet est justifiée par le maître d'ouvrage par le besoin de générer un fort retour financier permettant ainsi d'amortir les coûts de dépollution des sols. Néanmoins, l'étude de la contamination du site montre que des techniques de dépollution moins coûteuses et plus écologiques que celle qui a été choisie pourraient le réhabiliter. Elles permettraient la création d'un nouveau paysage qui y générerait une nouvelle

architecture. L'efficacité de ces méthodes dépendant du temps, le contre projet mis en place porte sur la planification de la réhabilitation d'une friche industrielle tant dans le temps que dans l'espace.

# 58

Meriem Mimoun  
Agoumi



Directrice d'études : Anne-Mie Depuydt  
encadrants : Christian Comiot,  
François Gruson, Steven Melemis

La récente reconversion du front de mer tangérois s'insère dans une logique de mise en tourisme, modifiant paysages et usages. Les programmes encouragent la consommation mais tournent le dos à certaines moeurs en proposant des espaces publics de moindre qualité. L'idéal de la « modernité occidentale », a créé une architecture dont l'identité marocaine se trouve diluée.

Le projet propose de réactiver le potentiel culturel de ce front de mer, prenant en compte les usages en présence. Il s'intéresse à trois sections du front de mer aux contextes différents allant de la dense Kasbah, à la ville contemporaine jusqu'au Tanger en expansion. Le parti pris est celui de l'occupation et la reconversion d'espaces vacants. Une rue intérieure dans des immeubles coloniaux squattés, un parcours naturel dans des ruines marécageuses et un espace public occupant des parkings. L'approche se précise sur ce dernier projet. Elle se fait par la reconversion de la promenade de bord de mer et de ses parkings souterrains. Il promeut le loisir de la plage municipale, oublié par une génération de Tangérois.

# 59

Laury-Anne Nollet.  
L'Artère-communalité.  
Investir les bords de la  
Loire.



Directeur d'études : Yann Rocher  
Second enseignant : Marco Assennato

Le village de Belleville-sur-Loire est principalement connu pour son centre nucléaire de production d'électricité, en service depuis 1987. Ce centre est à l'origine d'un déséquilibre économique entre les communes environnantes. Ce territoire, imprégné par l'essence de l'eau, qu'elle soit clairsemée dans le ciel sous forme de vapeur ou ancrée dans le sol sous forme de conduit, est aussi le carrefour de trois communes. A travers ce territoire, il s'agit donc d'investir les bords du canal latéral à une petite échelle avec pour visée d'impacter une échelle plus globale pour faire lien entre les communes. L'eau apparaît comme un trait d'union naturel, un élément central et attractif permettant aux pêcheurs, plaisanciers, résidents d'investir les rives du cours d'eau. Le linéaire du canal latéral à la Loire est alors repensé comme l'« artère » d'une intercommunalité possible via une acupuncture d'espaces connexes à l'eau en vue d'y faire le lien d'une urbanisation maîtrisée.

# 60

Ingrid Noual  
(Re)Donner vie à Roald  
– Norvège  
Activer un espace  
public pour renforcer  
les dynamiques  
locales



Enseignantes :  
Joanne Vajda et Dimitra Kanellopoulou

Roald est un bout du monde habité. Facile d'accès, c'est un lieu-dit (978 habitants) sur une île de la côte norvégienne, parmi d'autres îles dont le paysage est dessiné par des maisons, des fermes et des industries entre mer et montagne, reliés par des ponts, des tunnels, des bateaux... Celui qui connaît Roald pense à l'ancienne épicerie, l'ancien boucher, le quincaillier, le garagiste, qui donnaient vie au cœur de Roald, 20 ans en arrière. Il voit aussi toutes ces familles qui s'installent, ravies de se loger dans des maisons neuves, modernes et chaudes. Le programme proposé, pensé à l'échelle des besoins de cet espace rural, réinvestit le centre de Roald par la création d'un espace public englobant des projets architecturaux, des aménagements urbains, des reconversions, de nouvelles fonctions autour de la vie associative et culturelle, du commerce de la pêche, d'ateliers partagés, de la plage et de la promenade. Cela renforcera les relations entre habitants, ce qui permettra à Roald de retrouver une forme de sociabilité et des échanges humains que les habitants réclament.

# 61

Emelyne Paucod

Le passage insulaire  
Refaire vivre l'île de  
la Cité à travers  
l'expérience sensorielle



Directeur d'études : Xavier Gonzales  
Seconde enseignante : Soline Nivet

Réinsuffler de la vie sur l'île de la Cité, la rendre attractive, désirable auprès des résidents insulaires, des Parisiens et des visiteurs de la capitale : tel est l'ambition du projet. Le Passage Insulaire a pour vocation de créer un lien entre tous les atouts de l'île de la Cité, en se réappropriant les codes du passage Parisien au sein d'une serre urbaine monumentale. Si l'objectif principal de la serre urbaine de l'île de la Cité est la création d'un lieu de production agricole et floral, celle-ci devient aussi un lieu de passage destiné à la déambulation, en recréant l'atmosphère dynamique, vivante et spectaculaire des galeries des années 1820, à l'aube des années 2020. En proposant une promenade de découverte autour de l'agriculture et de la gastronomie, et en particulier autour des fleurs comestibles, le Passage Insulaire délivre un parcours d'expériences visuelles, olfactives, gustatives et récréatives. Un moment d'évasion unique, presque magique, au cœur de Paris.

# 62

Constance Peillon

«Ensemble et  
Singulier»  
Reconversion d'une  
chartreuse en centre  
d'art contemporain



Directeur d'études: Christian Comiot  
Second enseignant: Aurélien Davrius

L'ordre des Chartreux est le plus solitaire des ordres monastiques. Les Pères s'engageaient à vivre dans l'isolement, afin que rien ne les détourne de la vie contemplative. C'est le seul ordre religieux qui a une architecture commune depuis le XIIIe siècle et qui révèle un genre particulier, appelé cartusien. La Chartreuse de Valbonne est fondée en 1203, au sein de la forêt de Bondilhon, dans le département du Gard. Cette dernière a connue plusieurs transformations, au cours des siècles et est aujourd'hui, à vendre. Marquée par son architecture cartusienne et classée monument historique en 1974, Valbonne pose la question d'une mutation des usages et des formes qui permettrait de s'adapter aux modes de vie contemporains. Située dans une région, où l'été plusieurs festivals d'art ont lieu, la Chartreuse, de par son histoire et son organisation, se prête à la création d'une résidence d'artistes. Valbonne deviendrait alors un lieu de travail et de partage, un lieu pour «être seul ensemble».

# 63

Claire Prévot

P.S. : Acceuillons !  
Un nouveau Patio  
Solidaire pour le  
campus Grenoble  
Alpes.



Directeur d'études : Yann Rocher  
Second enseignant : Marco Assennato

Le phénomène migratoire n'est pas émergent. Au contraire, il est devenu une composante sociétale et urbaine de nombreuses villes françaises comme Grenoble, ville-étape sur la route entre l'Italie et Paris. Depuis un an et demi, son campus universitaire héberge dans le Patio, petit bâtiment alors voué à la destruction, une soixantaine de personnes exilées. En peu de temps, ce lieu s'est transformé en haut lieu d'accueil et a pris une place importante dans le réseau associatif et militant municipal, voire national. Le projet de nouveau Patio Solidaire est l'épanouissement du geste lancé il y a un an et demi. Il est une tentative de spatialisation de l'accueil, une tentative de réduction de l'écart entre personnes exilées et citoyens lambdas. Il est une reconnaissance, une prise en compte d'une nouvelle population présente sur le territoire depuis déjà un certain temps. Il est la conviction que l'architecture a aussi son rôle à jouer dans cette crise de l'accueil que nous connaissons.

# 64

Aurélien Raymond  
Long Island City, une  
ADN en confrontation



Directeur d'études : Jean-  
Pierre Prnlas-Descours  
Second enseignant : Maxime Schmitt

L'objet de cette étude est de mettre en lumière la reconstruction à grande échelle du quartier de Long Island City (LIC) dans le Queens à New York, le patrimoine hérité de son passé industriel, le combat des habitants pour leur quartier et la proposition d'un projet visant à lier identité et futur du paysage urbain de LIC. L'idée de cette étude est venue du constat que Long Island City subit depuis le début des années 2000 un profond remaniement de son tissu urbain. Ces transformations sont opérées par les promoteurs souvent peu soucieux de l'importance d'éléments majeurs du paysage du quartier. Cette étude se veut également être une contribution mettant en relief les différentes problématiques liées à la refonte du tissu urbain de LIC. Aussi elle contribue à la définition de voies et moyens pouvant emmener New York à considérer les artisans comme un patrimoine témoin de son histoire, un levier pour permettre au Queens et plus précisément, LIC, de devenir un quartier dans lequel on s'installe par choix et non par nécessité comme c'est actuellement le cas pour beaucoup de ménages.

# 65

Adrien Renborn  
Shig Ramon.  
Un refuge pour les  
cultures du désert.



Directeur d'études : Pierre David  
Second enseignant : Rafaël Magrou

Le projet de refuge se place dans un contexte de tension opposant un village bédouin, Wadi Arikha, à une opération d'extension brutale d'une ville juive voisine dans le désert israélien, Mitzpe Ramon. Tandis que le gouvernement prévoit d'implanter 3000 nouveaux habitants à Mitzpe Ramon, des acteurs locaux juifs et bédouins ont travaillé au développement d'un tourisme lent qui profite aux deux communautés, aboutissant à l'établissement d'un sentier de randonnée. Le refuge s'adresse aux randonneurs qui le parcourent et aux éleveurs bédouins qui ont besoin de se rendre jusqu'à Mitzpe Ramon pour faire paître leurs troupeaux. Au bord d'un cratère monumental dans le désert, le projet architectural se développe à travers deux interventions. L'une prend la forme d'un parallépipède rectangle émergeant du sol, accueillant les fonctions hospitalières. L'autre se loge dans une cavité arrondie de la falaise, et crée une esplanade creusée par un demi-cercle abritant un théâtre de plein air.

# 66

Jordi Rosas  
Art de la différence et  
savoir de la distance  
Palais et parking : de  
la justice à Perpignan.



Directeur d'études : Jean-Pierre Vallier  
Seconde enseignante : Bérénice Gaussein

Les récents mouvements sociaux jugent les structures de la cinquième République trop distantes des préoccupations provinciales. La fracture sociale est aussi territoriale. Dans ce contexte, le mot « justice » est devenu dans le langage courant synonyme d'un besoin de reconnaissance. La double opportunité de la réforme nationale de la justice et le concours d'architecture pour l'extension du palais de justice de Perpignan permet d'étudier les rapports entre les citoyens et l'institution, tout comme les liens profonds entre le droit et l'architecture. Par l'établissement d'un rituel précis et la mise en scène de ses acteurs, la justice détient un savoir de la distinction que l'architecture, par sa maîtrise de l'espace, voir de l'espacement, doit permettre de modéliser. Le projet s'appuie sur le tribunal actuel, ornementé et hautement symbolique tout comme son parking, manifeste fonctionnaliste de l'étalement urbain, pour entremêler l'art de la différence et le savoir de la distance.

# 67

Jeanne Rivière  
Élargir la lisière.  
Une reconversion  
manifeste à Auxerre.



Directeur d'études : Arnaud Bical  
Second enseignant : Catherine Clarisse

Face aux impasses économiques et à la nécessité de repenser les modes de vie à l'heure de la crise environnementale, nous voyons dans la ville moyenne une potentialité à mobiliser. La proximité à l'œuvre entre les différents milieux qui la composent peut être valorisée par la mise en œuvre de circuits courts adaptés à la recherche d'une nouvelle autonomie locale. L'ancienne ocrierie Brichoux, reléguée en lisière de ville, est la trace d'un ordre économique et écologique aujourd'hui déserté. Le projet entend reconsidérer les forces en présence en se basant sur l'histoire du site et en tissant de nouveaux liens avec les quartiers dont il se situe à la confluence et les ressources qui lui sont accessibles. Il est un manifeste d'une certaine production de la ville, frugale, où les usages se s'entremêlent et où l'architecture prend soin de ce qui est.

# 68

Anastassia Rouchy &  
Pauline Marette  
CARDO DECUMANUS  
QueensBridge Houses

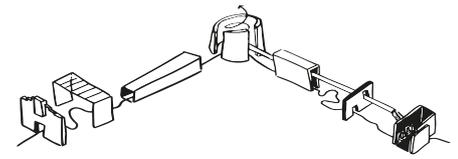


Directeur d'études : Jean-  
Pierre Pranas-Descours  
Seconde enseignante : Maria Salerno

Le complexe des QueensBridge Houses est le plus vaste ensemble de logements sociaux new-yorkais. Datant de 1939, il rassemble 96 bâtiments face au QueensBoro Bridge. Il s'agit de changer l'image de ce ghetto monofonctionnel. Inclure les équipements qui lui font défaut et l'ouvrir sur la ville se fait au travers de deux axes. Une forêt transversale épaissit l'infrastructure du QueensBoro Bridge. Cette intervention offre un cheminement poétique le long d'une infrastructure iconique et pallie à l'accumulation de polluants de ses autoroutes. Porte d'entrée vers Manhattan, le téléphérique est prolongé jusqu'au site. La grille habitée articule l'échelle infrastructurelle et celle des usages. Les espaces publics qu'elle crée par un rythme de plateformes suspendues permettent de décomposer les fonctions qui s'y logent : une école, une place, un musée et des logements. Le projet de grille habitée est déployé jusqu'à l'îlot avoisinant, fixant un geste de dialogue entre le quartier et le Queens.

# 69

Florence Schoeffter



# 70

Vanessa Seaiby  
Hub sportif New-  
Yorkais  
D'une zone technique  
à un espace paysager.



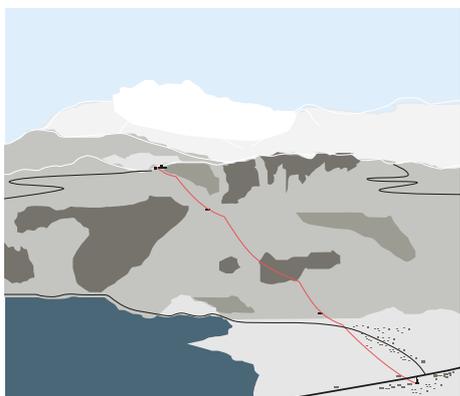
Directeur d'études : Jean-  
Pierre Pranas-Descours  
Second enseignant : Maxime Schmitt

Le Queens est aujourd'hui le lieu d'une expérience urbaine dans laquelle la ville sert de laboratoire pour tester diverses théories, dans l'espoir de réinventer la vie contemporaine. Le projet Parc des sports dans l'ouest du Queens représente un espace de sociabilité autour du sport et du bien-être et doit protéger les habitants des opérations privées qui occupent le Brooklyn Waterfront et qui entament désormais une partie de Long Island City à Queens. Par sa position stratégique, le projet va retisser un lien entre le Queens et l'East river. La stratégie se résume par la préservation du vide dans un contexte de forte pression immobilière et par la création de programmes collectifs et d'équipements publics, dans un quartier où les programmes immobiliers sont fermés sur eux-mêmes. La dynamique de cette île-parc est la requalification de la grande structure de l'ouest du Queens. La tour du Hub Sportif accueillera la connexion avec le téléphérique (prolongement depuis Manhattan et Roosevelt Island), un pôle complexe multi-support, un pôle santé et bien-être,

et un parking. Ce programme va insuffler une nouvelle jeunesse dans un tronçon auparavant inaccessible, qui représente aujourd'hui un espace délaissé et vide.

# 71

Marc Siebert  
Téléférique de la Forclaz  
Conception d'une unité touristique nouvelle



Directrice d'études : Sabine Chardonnet  
Seconde enseignante : Rania Daher

Ce projet est un travail sur un territoire pré-Alpin confronté à des enjeux contradictoires:

- Transition du moteur économique fortement impacté par l'expansion du tourisme.
- L'organisation et la maîtrise des mobilités dans les sites de vallée et d'altitude, tenant compte des flux logistiques, touristiques et sportifs ainsi que des trafics pendulaires des actifs.
- Préservation d'un paysage exceptionnel traditionnellement exploité et habité

Le moteur économique de la vallée évolue significativement depuis deux décennies, l'exploitation agro-pastorale laisse progressivement sa place au tourisme, tout en affirmant sa volonté de préserver les activités traditionnelles, autant agricoles qu'industrielles. J'ai porté mon attention sur l'accessibilité de points d'intérêts spécifiques en altitude en articulation avec le projet économique et logistique des vallées, donc en mettant l'accent sur la variété des modes de mobilité, considérant que

la route n'est pas la seule solution.

# 72

Ivalou Sintès  
Usus, Fructus, Cura.  
Habiter autrement les paysages du Bandiat.

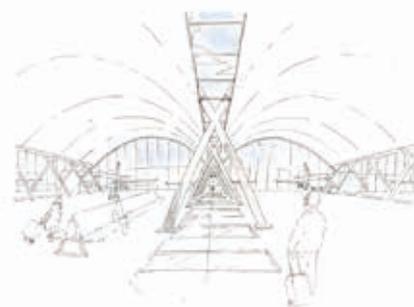


Directrice d'études : Ariane Wilson  
Second enseignant : Pierre David

Les modes d'habiter actuels sont générateurs de crises complexes systémiques qui traversent les domaines sociaux, politiques et environnementaux. Les régions dites de « l'hyper-ruralité », à la marge de l'organisation de l'espace et de la culture dominante métropolitaines, se révèlent des lieux propices au développement d'alternatives. Dans le Nord du Périgord Vert, les communs foisonnent entre tradition historique et renouvellement militant. Les sectionaux, ces propriétés collectives issues de la Révolution Française ayant permis la survie des paysans les plus pauvres, subsistent tant bien que mal. Les tiers-espaces maillent discrètement les paysages de modes de gouvernance plus horizontaux, d'espaces de biodiversité, et favorisent l'autogestion et l'autonomie. Ce projet s'est construit dans une démarche d'architecte de proximité, au plus près des lieux. Il propose de « faire avec » cette nuée d'initiatives, de la révéler, de l'augmenter et d'en prendre soin, en phase avec son milieu.

# 73

Paul-Louis Spiral  
Aéroport de Paris-Beauvais... situé au coeur du village de Tillé  
Mutation d'un petit aéroport attaché à Paris, dans un cadre rural.

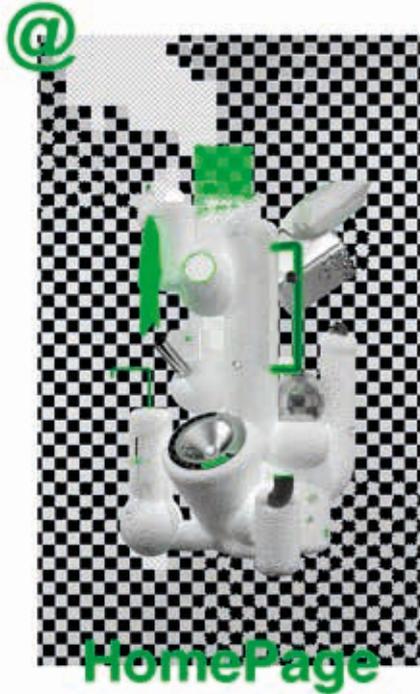


Directeur d'études : Julien Zanassi  
Second enseignant : Marc Armangaud

Dans le village de Tillé collé à l'aéroport de Beauvais en Picardie c'est moins le bruit des avions que la présence de l'aérogare en elle-même et le balais des autocars qui gêne les habitants. Actuellement l'aéroport est composé de deux terminaux séparés qui ont ainsi leurs services en doublon : un dispositif peu économique. Avec d'un côté le village et de l'autre les pistes, les aérogares actuelles ne peuvent s'épaissir pour accueillir les contrôles séparés hors et in Espace Schengen, ce sont ainsi des tentes sur le tarmac qui assurent ce manque d'espace. Enfin la route qui assure la liaison depuis la voie rapide est souvent congestionnée. Dans deux ans, une nouvelle zone d'activité nommée Novaparc et avec un accès privilégié à l'autoroute va voir le jour de l'autre côté de l'aéroport entre les pistes et Beauvais. L'objet de mon projet est de créer une nouvelle aérogare unique au centre de Novaparc pour établir un vrai projet urbain lié à Beauvais libérant le village de Tillé. Le tout en construisant avec des structures légères et standardisées et en utilisant la brique locale pour une nouvelle aérogare située, identité de Beauvais.

# 74

Monica Klink et  
Constance Picard  
@HomePage  
Designing the new  
domestic landscape



Directeurs d'étude : Mario Carpo,  
Emmanuelle Chiapponne-Pirou  
Seconds enseignants : Minh Man  
Nguyen, Frank Minnaert

@HomePage vous propose des dispositifs spatiaux innovants, capables de répondre à tous vos besoins ! Multinationale de demain, elle se place comme acteur majeur d'une globalisation exacerbée, et impacte de manière diffuse les façons de pratiquer l'espace.

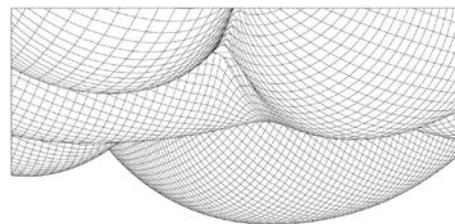
La cellule domestique, dernier maillon traditionnel de l'intimité à l'échelle de la ville, subit déjà l'insertion d'objets dits "intelligents". @HomePage offre une vision prospective de la capacité de ces objets à capter nos stimuli physiques, en dégager de la donnée, et ainsi orienter les comportements, créer de nouveaux besoins, usages et dépendances. Elle s'accapare l'échelle de l'espace, de l'objet, et de l'interface afin de les hybrider et ainsi révéler les enjeux de l'espace domestique de demain.

Dans le cadre de leur projet de fin

d'études, Monica Klink et Constance Picard proposent de confronter les mutations engendrées par une technologie ubiquitaire, vecteur de puissance économique, au monde bâti de l'architecture. Lors de la biennale d'architecture de 2014, Rem Koolhaas a entrepris de questionner la pratique architecturale sous le prisme de la mondialisation et de la modernité en retraçant son histoire des 100 dernières années (1914-2014). @HomePage poursuit cette démarche en incarnant les mutations possibles de cette globalisation 100 ans après.

# 75

Oueslati Jihene &  
Joseph Sandra  
ReFlex.  
Coffrage flexible  
et réutilisable pour  
formes en béton.



Directeurs d'études: Minh Man  
Nguyen, Nicolas Leduc  
Seconds enseignants : Maurizio  
Brocato, Arielle Blonder

Reflex est une technique de moulage low-tech et réutilisable, permettant de mettre en œuvre des modules en béton, aux surfaces non standardisées. Ce projet de recherche vise à conjuguer la robustesse des coffrages statiques utilisés dans la construction standard et l'hypersophistication récente des coffrages robotisés. Le processus de fabrication s'appuie sur une machine paramétrique composée d'un dispositif de coffrage unique, mais pouvant générer des formes multiples. La géométrie contrôlée des rives du coffrage se conjugue avec une liberté formelle à sa surface. Cela permet d'obtenir, par gravité, des formes inattendues résultant d'une interaction entre la surface extensible de la membrane-

moule et la matière contenue. Notre approche essentiellement expérimentale, numérique et paramétrique, procède par prototypage à différentes échelles, jusqu'à la création d'une paroi à échelle 1.

# 76

Hugo Taillardat  
Des archipels  
Après les ateliers, une  
École productive à  
Saint-Ouen.



Premier enseignant : Gaëtan Le Penhuel  
Second enseignant : Gaëtan Brunet

Réconcilier Clignancourt par l'intense. En développant une lisière épaisse qui célèbre les caractères morphologiques et programmatiques de Paris et de Saint-Ouen, l'Archipel productif propose une vision critique de la mutation industrielle en cours dans le territoire nord-parisien. Plusieurs situations architecturales sont soulevées, d'emprises monofonctionnelles soustraites au tissu faubourien vers des îles hybrides qui le structurent et l'intensifient ponctuellement, accompagnées par l'extension de la ligne 4 du métro. Aux ateliers de l'avenue Michelet, sous la continuité des sheds, une École productive articule artisanat, industrie, enseignement et recherche. Les bizarreries morphologiques d'une écorce qui redessine l'interface entre les ateliers et la ville, l'intégration de programmes résidentiels et commerciaux, et la singularité des espaces publics scénographiés envisagent une conversation entre ville et production.

# 77

Marianne Taylor  
La Cité du Son.  
Renouer avec le  
territoire en (ré)  
apprenant à entendre.



Directeur d'études : Julien ZANASSI  
Second encadrant : Christian COMIOT

Au-delà de leurs définitions techniques, les bruits et les sons engendrent un paysage sonore qui se réfère à la vie quotidienne, à l'oralité, mais aussi au conflit, aux nuisances, à l'intimité.

Quels que soient les progrès techniques et réglementaires pour remédier aux ambiances sonores, les solutions proposées n'apportent que des réponses partielles et n'assurent pas toujours la qualité architecturale, tant est complexe la perception sonore. A Paris par exemple, les écrans routiers protègent du bruit des autoroutes et axes routiers, mais ils ne facilitent pas la création architecturale et urbaine. De même, dans les immeubles, l'isolation par le double vitrage acoustique isole contre les bruits extérieurs mais, a contrario, fait ressortir les bruits internes.

Pour se protéger des nuisances sonores, une autre approche est possible : considérer les sons sous un angle positif, comme élément de création spatiale, architecturale et musicale. Le but de ce projet est alors de construire une architecture bienveillante aux sons, sorte de temple au sonore, sachant les accueillir, les embellir, et invitant à (ré)apprendre à entendre.

# 78

Naïm Tektek  
Oasis  
L'hybridité au service  
du logement



Premier enseignant : Loïc Couton  
Second enseignant : Peggy Garcia

À l'échelle locale l'enjeu du projet est de proposer «une zone tampon », un nouveau poumon vert dans le bas de Montreuil, un écoquartier façonné autour de la terre afin d'offrir aux citoyens un moment de répit dans le tissu urbain dense de Montreuil où les espaces plantés sont rares. Il s'agit un endroit dans la ville où les piétons peuvent occuper l'espace, profiter d'activités en lien avec l'écologie et circuler librement. Face à une composition urbaine locale très hétérogène, le but est de redessiner le paysage urbain en l'harmonisant afin de re-caractériser la place et de lui offrir une nouvelle identité. À l'échelle architecturale, le projet tend à concevoir un nouveau type d'habitats hybrides qui naît de la fusion entre logement et service. Cela passe par la proposition d'autres modèles de conception, plus vertueux, d'autres façons d'habiter pour lutter contre la standardisation.

# 79

Sevdalina Valkova  
Hôpital Gille de  
Corbeil.  
Le trésor caché au  
sein des bâtiments  
désaffectés.



Premier enseignant : Thierry Mandoul  
Second enseignant : Loïc Couton

Au coeur du quartier de Montconseil à Corbeil-Essonnes, sur le boulevard Henri Dunant, le regard du voyageur s'arrête sur un édifice planté au milieu d'une forêt d'immeubles récemment construits. C'est un bâtiment de caractère, qui, de par son entrée monumentale soutenue par des poteaux gigantesques, sa façade imposante évoquant les remparts protégeant un château fort, son échelle colossale ainsi que et sa morphologie cruciforme, interpelle et pousse à s'interroger sur son rôle au sein de l'espace urbain. Il est ici question de l'Hôpital « Gilles de Corbeil », réalisé en 1980, par André Wogenscky, architecte. L'édifice est, à l'heure actuelle, dépourvu de fonctions et perdu dans des limbes décisionnels quant à son avenir. Son histoire, ses particularités architecturales et son contexte ont contribué à mon souhait de traiter la problématique du destin réservé aux bâtiments désaffectés du XXème siècle, dont la conception architecturale est pourtant témoin de l'Histoire Moderne. Tout au long de ce projet, j'aspire à mettre en avant la forte potentialité de cet édifice, ouvert à de nombreuses interprétations qui lui permettraient d'éviter un sort tel que l'abandon ou la destruction, le tout en conservant son identité architecturale.

# 80

Ninon Van den Berg  
Marseille  
Mouvementée.  
Outils  
d'accompagnements  
des évolutions  
urbaines du quartier  
des effondrements de  
la rue d'Aubagne.



Directeur d'études : Pierre David  
Second enseignant : Catherine Clarisse

Le 5 novembre 2018, des immeubles s'effondrent en plein centre-ville de Marseille provoquant une onde de choc dans la cité phocéenne. Révélateur de l'importance du mal-logement et de l'insalubrité, ce drame impose aujourd'hui des actions concrètes pour la ville. Mon projet sur ce territoire, fissuré à toutes les échelles, commence par l'appréhension des mouvements qui ont causé les désordres afin d'agir sur ceux-ci. Alors, dans une démarche cherchant à faire avec et non contre, le projet d'architecture esquisse les premiers pas de danse. Il propose quelques outils et gestes qui permettent d'accompagner ce territoire au gré de ses évolutions et ainsi de dessiner la ville en mouvement. Réappropriation du cours Lieutaud par l'eau et les hommes, école des «jardiniers» du monde urbanisé, lieux de rassemblements du tout Marseille, le projet est une histoire d'attention et de coopération.

# 81

Emmanuelle Vayson  
de Pradenne  
CITY\_HALL : Abriter  
le débat climatique  
dans l'espace local



Directeur d'études : Clément Carrière  
Seconde enseignante :  
Sabine Chardonnet

Face à l'enjeu climatique, le propos écologique est souvent relégué aux alertes lancées par les spécialistes. En réponse, des politiques environnementales timides et secondaires, mais surtout une population dépassée par l'ampleur du sujet. Mais où en débattre à l'échelle du citoyen ? Car dans le même temps, l'affaiblissement institutionnel de la mairie et la fragmentation des lieux de la réunion politique prive de visibilité et d'un effet caisse de résonance l'arbitrage populaire. C'est en partant de l'échelle locale, où l'urgence environnementale est désormais visible, que le projet propose de reconstruire ce réseau glocal d'hyperlieux manquants de l'espace public. Le lac d'Annecy souffre de la sécheresse. Le projet s'implantera sur ses rives comme un exemple d'architecture bioclimatique, où s'observeront transmissions et cohabitations entre citoyens, spécialistes et élus. Et où se réinventeront formes politiques et participations citoyennes autour d'un avenir écologique au long terme.

# 82

Sarah Younès  
Un[e] port[e] pour la  
ville.  
Le voyage commence  
au bout du quai



Directeur d'études : Arnaud Bical  
Second enseignant : Alice Sotgia

Le sujet : Reconversion d'une activité portuaire  
Le port de Saint-Malo aujourd'hui est contraint par son activité urbaine. Entouré à 90% de ville, l'activité portuaire est littéralement enclavée à l'intérieur de celle-ci. La cohabitation entre la ville et le port engendre des conflits d'intérêts dus à la pollution générée par les usines de la TIMAC agro (production d'engrais et de phosphates), la suractivité touristique et le passage des ferrys. En 2017, le ministère de la transition écologique mène une grande étude sur les systèmes portuaires, définissant leurs développements ou leur reconversion. Cette étude n'intègre pas le port de Saint Malo. Pourtant les problématiques d'autonomie portuaires et de pollution font de ce site un objet d'enquête et d'étude singulier. Véritable archipel le site profite d'un fort marnage propice à l'innovation marémotrice. Les sols pollués sont eux aussi un levier fondamental de questionnements et de recherches, enfin la vie citoyenne s'organise petit à petit constituant une force d'action considérable pour la production d'une nouvelle façon d'habiter le port, sans le transformer en havre de plaisance. Le projet concentre les flux en une plateforme urbaine accueillant des lieux de recherches et d'échanges pour une reconversion portuaire, associant les enjeux économiques et écologiques et révélant une nouvelle forme de pouvoir politique .

# 83

Hanyue Zhang

Cut&Fold.

Le kirigami devient  
architecture.



Directeur d'études : Nicolas Leduc

Second enseignant : Maurizio Brocato

Cut&Fold s'inscrit dans la dynamique actuelle qui consiste à regarder la géométrie constructive comme un nouveau champ exploratoire.

L'objectif central du projet Cut&Fold est d'imaginer de nouvelles solutions d'agencement et de transformation des matériaux pour générer une structure.

Dans ce sens, l'origami a inspiré de nombreux architectes pour sa capacité à transformer un matériau 2D en une structure 3D complexe. Cut&Fold prolonge le procédé de l'origami via un autre art méconnu, le kirigami, qui lui autorise la découpe en plus du pli.

Intégrant la problématique du changement d'échelle, le projet a adapté les principes du kirigami pour développer un modèle optimal afin d'assurer une forme structurelle qui sera applicable à des échelles différentes, allant du mobilier (meubles, luminaires...) aux dispositifs architecturaux (brise-soleil, pergolas, murs séparateurs...). L'élaboration d'outils numériques et paramétriques joue un rôle pivot dans l'optimisation de la forme et des découpes.





14 rue Bonaparte 75006 Paris – T 33 (0)1 55 04 56 50 – [www.paris-malaquais.archi.fr](http://www.paris-malaquais.archi.fr)